

LES NOCES DE L'AGNEAU



Merci, Frère Edmonds. Que le Seigneur vous bénisse.

Bonsoir mes amis. C'est vraiment un privilège d'être de nouveau ici, ce soir, au Fellowship Tabernacle. Quand je suis passé par ici cet après-midi, pour voir où c'était, j'ai vu le mot "Fellowship" [en anglais—N.D.T.], et ça me convenait parfaitement. J'aime ça, Frère Edmonds. La communion fraternelle [en anglais : *fellowship*], c'est ce en quoi nous croyons.

² Un vieil ami à moi, qui vient de rentrer à la maison pour être avec le Seigneur, beaucoup d'entre vous l'ont peut-être connu, c'est le Dr F. F. Bosworth, beaucoup d'entre vous. Je crois qu'il a été avec moi ici à Phoenix une fois, une âme très valeureuse. Et il était un... avait un—un... Il était un vieil homme rempli de piété, mais il avait le sens de l'humour. Et une fois, il m'a dit, il a dit... Je parlais sans cesse de la communion fraternelle. Et il a dit : "Frère Branham, savez-vous ce que signifie *fellowship*?"

J'ai répondu : "Eh bien, je crois que oui, Frère Bosworth."

³ Il a dit : "C'est deux personnes dans un même bateau [en anglais, *fellows* signifie "personnes" et *ship* signifie "bateau".—N.D.T.]" Et c'est assez juste, ça : se partager un espace à deux.

⁴ Et j'ai vu que beaucoup d'entre vous ont levé la main pour indiquer que vous connaissiez Frère Bosworth. Étant donné que—que vous l'avez connu, j'aimerais juste dire un mot sur ses derniers moments ici, sur terre. Je l'ai connu pendant un certain temps. Et il était là, à prêcher l'Évangile et à prier pour les malades, avant ma naissance. Vous pouvez donc imaginer l'âge qu'il avait. Le Seigneur lui a accordé de vivre jusqu'à quatre-vingt-cinq ans, je crois, ou quelque chose comme ça, et il est resté un brave vieil homme jusqu'à sa mort.

⁵ Quand il avait soixante-quinze ans, je crois bien, nous étions tous deux à... je crois, à l'hôtel Edgemont, à Miami. Après avoir pris notre—notre souper, nous sommes allés au bord de la mer où venaient s'échouer les vagues, pour regarder la lune se lever. J'étais là, à environ quarante ans, les épaules tombantes, à marcher comme ça. Alors que lui, qui avait environ soixante-quinze ans, il se tenait aussi droit que possible. Je le regardais et je l'admirais. Puis j'ai dit : "Frère Bosworth, j'aimerais vous poser une question."

Il a dit : "Allez-y, Frère Branham."

J'ai dit : "Quand étiez-vous au mieux de votre forme?"

⁶ Il a dit : "Maintenant même." Bon, là, j'ai eu honte de moi. Et il a dit : "Vous oubliez que je ne suis qu'un enfant qui vit dans une vieille maison", a-t-il dit. Et ça, c'était Frère Bosworth.

7 Quand j'ai appris qu'il était sur le point d'aller rencontrer le Seigneur, j'ai failli user complètement les pneus de ma voiture en allant le voir à Miami. Et quand nous y sommes arrivés, ma femme et moi... La famille Bosworth et notre famille, nous sommes très proches. Nous sommes entrés. Ce vieux patriarche était couché sur un petit sofa. Il a alors levé sa petite tête chauve, a tendu vers moi ses petits bras amaigris comme ça. Les larmes coulaient sur mes joues. Je l'ai pris dans mes bras et je me suis écrié : "Mon père, mon père, chars d'Israël et sa cavalerie!" En effet, si jamais il y a eu un vieil homme qui a donné une très bonne image au mouvement pentecôtiste, c'était bien Frère Bosworth. Certainement. Il était un grand porte-étendard.

8 Et vous savez, la première chose qu'il a faite, c'était de me lancer une petite plaisanterie, comme ça, vous savez.

Et j'ai dit : "Frère Bosworth, allez-vous vous rétablir?"

9 Il a dit : "Non, Frère Branham. Pour commencer, je ne suis pas malade." Il a dit : "Je rentre à la Maison tout simplement."

J'ai dit : "Eh bien, c'est formidable, ça."

10 Nous étions tout juste revenus des champs de mission en Afrique, lui et moi. Il a dit : "Je suis trop vieux pour vivre davantage." Il a dit : "Je rentre à la Maison."

J'ai dit : "Frère Bosworth, que me conseilleriez-vous de faire?"

11 Et il a dit : "Tenez-vous-en à l'Évangile." Et il a dit : "Repartez au plus vite sur les champs de mission." Il a dit : "Voilà mon conseil."

12 Et j'ai dit : "Frère Bosworth, j'aimerais vous demander une autre chose."

Il a dit : "Quoi donc, Frère Branham?"

13 J'ai dit : "Eh bien, vous avez consacré une soixantaine d'années au service du Seigneur, ou peut-être plus." Et j'ai dit : "Quel a été le moment le plus heureux de votre vie?"

Il a dit : "Maintenant même."

Et j'ai dit : "Frère Bosworth, vous savez que vous êtes en train de mourir?"

14 Il a dit : "Je ne peux pas mourir. Je suis mort il y a bien des années." Et je... Il a dit : "Frère Branham, tous ceux que j'ai aimés et dont j'ai pris soin pendant ces soixante dernières années — je m'attends à Le voir ouvrir cette porte d'un moment à l'autre pour venir me chercher."

Je pense à cela, au *Psaume de la Vie*.

La vie des grands hommes rappelle à chacun,
Que nous pouvons rendre nos vies sublimes,
Et une fois partis, laisser derrière nous
Des empreintes sur le sable du temps.

Et il m'a certainement laissé des empreintes.

¹⁵ Avant sa mort, ou son dé-...qu'il aille dans la Gloire, environ une heure ou peut-être plus avant son décès, il dormait en quelque sorte depuis quelques heures, son épouse, ses fils, ses bien-aimés étaient autour de lui, et le vieil homme s'est réveillé, a regardé autour de lui, s'est levé, a parcouru la pièce, et a serré la main de sa mère — qui était partie depuis bien des années — et de son père aussi. Et pendant plus d'une heure, il a serré la main aux gens, en disant : "Vous, c'est Frère Jean. Oui, vous êtes venu à Christ lors d'une de mes réunions à Joliet, dans l'Illinois. Et là, c'est Frère..." Il a serré la main à ses convertis décédés depuis bien des années.

¹⁶ Je—je vous le dis, il m'arrive parfois de croire qu'à l'heure où nous passons de ce monde à l'autre, il m'arrive parfois de croire que quand... De toute manière, la traversée du fleuve ne sera pas facile, vous savez. Je crois que le Seigneur dit peut-être à nos bien-aimés : "Allez les accueillir là-bas, au fleuve." Car, comme l'a dit Jacob, un jour, nous serons recueillis auprès de notre peuple.

¹⁷ Moi aussi, j'attends que ce jour arrive. Et là, quand j'en aurai fini avec cette vie-ci, ou que Dieu en aura fini avec moi ici, et que je verrai que je me suis emparé de chaque forteresse possible, que j'ai traversé chaque fourré de ronces, et gravi chaque colline, j'aimerais regarder en arrière pour voir par où je suis passé, quand j'arriverai au fleuve.

¹⁸ J'ai toujours dit, comme les gens de couleur ici, il y a un petit chant qu'ils chantent : "Je ne veux pas d'ennuis au fleuve." Je veux tout mettre en ordre maintenant.

¹⁹ Et peut-être simplement remettre l'épée dans le fourreau, ôter le casque, le déposer sur la rive, lever les mains et crier : "Père, envoie le bateau de sauvetage. Je rentre à la maison ce matin." Il sera là. Ne vous inquiétez pas. Je crois cela. Je crois que chacun de nous a ce désir dans son cœur.

²⁰ Maintenant, c'est vraiment un grand privilège d'être ici ce soir, avec ce bien-aimé pasteur et son église, de voir cette merveilleuse œuvre, et ces gens qui cheminent avec Christ dans ce coin de Phoenix. Car, en effet, nous sommes de passage. Nous sommes des pèlerins et des étrangers ici. Nous cherchons une Cité.

²¹ Alors que je prêchais ce matin, là-bas, au tabernacle de Frère Fuller, j'ai parlé de la Semence royale. Bon, si vous avez des magnétophones, je n'ai pas mentionné ceci. Mais quelque chose s'est passé ce matin, et je... Si vous avez un magnétophone, et que vous vous procurez cette bande, je suis sûr que vous l'apprécierez. C'est Frère Maguire qui s'en occupe, *La Semence royale d'Abraham*.

²² Voyez, la semence d'Abraham, c'était Isaac, c'est-à-dire les Juifs, dans le naturel. Mais la Semence royale, par la promesse, c'était Christ, et ce Christ était la Parole de Dieu manifestée. Elle est dans notre cœur aujourd'hui alors que nous . . . "Si Je . . . Si vous demeurez en Moi et que Ma Parole demeure en vous, alors demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé."

²³ Maintenant, j'ai dit ceci bien des fois au sujet de Phoenix, depuis que je suis arrivé ici . . . Je suis venu ici pour la première fois il y a de cela trente-cinq ans. J'habitais là, à l'angle de la 16^e Rue et de la rue Henshaw, je travaillais dans le ranch Circle R, là, à Wickenburg. Et je fréquentais une jeune fille, qui habitait à l'angle de la 16^e Rue et de la rue Henshaw. Je suis allé voir cet endroit l'autre jour, et ça ne s'appelle même plus Henshaw. Maintenant, ça s'appelle Buckeye. Et là, dans l'agglomération de Phoenix, c'est une grande ville. Tout a vraiment changé.

²⁴ Et ma femme et moi, nous sommes montés sur la montagne du Sud pour regarder Phoenix de là-haut. Je me suis dit qu'il y a environ trois cents ans, il n'y avait probablement rien d'autre ici que des coyotes, des cactus, et tout. Et maintenant c'est une grande ville fabuleuse. Puis, j'ai dit : "Chérie, est-elle convertie ou pervertie? À toi de voir. Pour moi, elle est pervertie à présent. En effet, ces grands édifices, et ces belles architectures seraient très bien si les hommes et les femmes se promenaient dans les rues, les mains levées vers Dieu, en train de louer Dieu, et que les frères et les sœurs vivaient ainsi; au lieu de boire, jouer aux jeux d'argent, fumer, mentir, voler, fréquenter des tavernes, toutes ces mauvaises choses. Cependant, au milieu de tout ça . . ."

Alors ma femme m'a dit : "Dans ce cas-là, pourquoi es-tu ici Billy?"

²⁵ J'ai répondu : "Eh bien, chérie, depuis une quinzaine de minutes que nous sommes ici, combien de mensonges a-t-on proférés dans cette vallée? Combien de fois a-t-on juré en prenant le Nom du Seigneur en vain? Combien de cigarettes, quelle quantité de whisky a-t-on consommé, combien d'adultères a-t-on commis, partout là-bas, dans ce petit laps de temps que nous avons passé ici?"

Elle a dit : "C'est terrible, n'est-ce pas?"

²⁶ Mais j'ai dit : "Voici ce pour quoi nous sommes ici, chérie. Combien de prières loyales se sont élevées depuis que nous sommes ici? 'Vous êtes la Lumière du monde.' Voilà pourquoi nous sommes ici, pour nous atteler à la tâche, aux côtés de ces petites églises ici, pour faire tout notre possible pour les aider à faire avancer la chose. Pour être . . ."

²⁷ Vous tous, vous les saints, vous êtes une bénédiction pour moi. J'espère que je serai une bénédiction pour vous pendant ma visite ici. Et je, quand j'ai appris que j'allais visiter différentes dénominations et organisations, et—et différentes églises, et tout,

les frères de la vallée de Phoenix, ici, mon cœur s'est rempli de joie. Tout ça se fera avant la convention des Hommes d'Affaires Chrétiens, c'est une convention où je dois prêcher le samedi matin au petit-déjeuner, je crois, puis à la réunion du dimanche après-midi, le lendemain, ce dimanche-là. Et c'est toujours un privilège d'être avec ces frères. Je pense qu'ils ont environ deux mille cinq cents places assises là-bas. Il y aura beaucoup de places assises pour nous tous. Nous espérons vous y rencontrer.

²⁸ En plus, j'ai du temps pour la communion fraternelle, d'aller d'église en église pour prêcher. Je crois que je me suis enrouté ce matin à force de prêcher; j'ai prêché pendant près d'une heure et demie. Et ça, c'était court. D'habitude, dans—dans notre église locale, on ne sort pas avant trois ou quatre heures. Je . . . Je ne suis pas un prédicateur. Donc, je—je ne fais que pousser vers l'Éternel des cris de joie. J'aime beaucoup faire cela. Je—je pense que j'aime vraiment ça, alors continue simplement à le faire. Quatre ou cinq personnes différentes m'ont fait remarquer que je retenais les gens trop longtemps, donc je sais que c'est vrai. Et ce soir, honnêtement, nous sortirons d'ici avant une heure du matin. Je—je peux presque vous le garantir. Je peux presque . . . Il se dégage une très bonne atmosphère spirituelle, tout est vraiment formidable, je suis convaincu que le Saint-Esprit nous réserve une bénédiction.

²⁹ Eh bien, maintenant, je n'ai pas fait de service de guérison au cours de cette série de réunions. Je . . . Un soir, là-bas, chez frère . . . le Nom de Jésus, qui en est le pasteur? Frère Outlaw. Là-bas, à l'église de Frère Outlaw, beaucoup de gens voulaient qu'on prie pour eux. Et j'ai demandé à mon fils de distribuer des cartes de prière. Et là, pendant quelques soirées le Saint-Esprit est descendu dans le bâtiment, tant et si bien que . . . Vous le savez tous. Vous avez assisté à mes réunions. Vous tous. Vous avez vu le discernement, et tout. Mais là, j'ai remarqué que le nombre de gens pour qui il faut prier augmente. Et j'ai remarqué cela, la première fois, quand j'ai commencé les réunions le mercredi et le jeudi. Je me suis dit que je vais attendre que dimanche passe, parce que, si on fait des services de guérison dans l'église . . .

³⁰ Voyez-vous, je—j'ai annoncé partout où je suis allé que chacun doit rester à son poste le dimanche, voyez-vous. Ces réunions spéciales ne sont que des visites aux frères. Et nous—nous voulons que chacun reste à son poste, puisque votre pasteur vous y attend, et c'est là que vous devriez être.

³¹ Et donc—donc je crois que demain soir, si le Seigneur le veut, je ne . . . Où sommes-nous censés être demain soir? [Un frère dit : "À Tempe, à l'église de Frère O'Donnell."—N.D.É.] Chez Frère O'Donnell, à Tempe, en Arizona. Bon, si vous n'avez rien—rien de spécial dans votre église, et que vous avez des malades, eh bien, je vais prier pour les malades demain soir; je vais faire une ligne de prière ordinaire, et prier pour les malades, peut-être—

peut-être lundi, mardi. Voyons, je suis censé... je suis... Oh, j'ai... Ai-je aussi une réunion mercredi soir? ["Oui."] Mercredi soir. Donc ça...

³² Et la convention, ça commence jeudi, n'est-ce pas? [Un frère dit: "J'ai un peu...?..."—N.D.É.] Très bien, frère. Il va faire les annonces maintenant. ["Au fait, nous sommes ici ce soir. Et demain soir nous serons à l'Assemblée de Dieu, à Tempe. Puis à Mountain View, à Sunnyslope, le vingt-trois. Puis à la Central Assembly, le vingt-quatre."] Très bien, c'est bien. ["Moi non plus, je ne me rappelais pas. J'étais un peu confus à ce sujet."] Ne vous en faites pas.

L'autre jour, je parlais du fait de "ne pas se rappeler".

³³ Et Frère Jack Moore m'a dit, il a dit: "Pensez-vous que votre cas est grave?", a-t-il dit.

³⁴ J'ai répondu: "Frère Jack, je me mets à parler et j'oublie ce dont je parlais."

³⁵ Il a dit: "Ne pensez pas que ça, c'est grave." Il a dit: "Moi, je passe un coup de fil, j'appelle quelqu'un, et je dis: 'Que voulez-vous?'" Eh bien, là, ça commence à aller vraiment mal!...?... Oh!

³⁶ Eh bien, oh, ça a peut-être l'air d'être une plaisanterie; je ne crois pas qu'on devrait en faire ici, à la chaire. Mais, de toute façon, les enfants de Dieu sont des enfants heureux, vous savez, alors nous—nous aimons bien cela. J'ai trouvé ça plutôt mignon.

³⁷ Vous tous, beaucoup d'entre vous connaissent Frère Jack Moore. Il est du Life Tabernacle, à Shreveport, en Louisiane, un très bon frère. C'est donc ce qu'il m'a dit. C'est aussi un entrepreneur.

³⁸ Il a dit: "Ne pensez pas que ça, c'est grave, Frère Branham." Il a dit: "L'autre jour, j'ai passé un coup de fil à quelqu'un; j'ai composé son numéro." Puis il a ajouté: "La personne a décroché et a dit: 'Allô.' J'ai dit: 'Eh bien, que me vaut votre appel?'"

Je me suis dit: "Eh bien, là, c'est très grave, Frère Jack."

³⁹ Bon, maintenant, je crois que ce serait bien que ces amis qui veulent la prière fassent venir leurs malades, et nous prions pour eux.

⁴⁰ Bon, ce soir, je me suis demandé ce que j'allais bien dire, ici, dans cette charmante petite église ce soir. Je me suis dit: "Eh bien, je ne sais pas trop." Je vais juste devoir prendre un petit sujet et faire confiance au Seigneur, pour qu'Il assemble les mots quelque part, et les fasse tomber là où ils seront utiles à quelqu'un. Pour être... Je ne cherche jamais à choisir un sujet, je cherche toujours à me sentir conduit, et je note un tas d'Écritures, et tout. Et—et là, si le Seigneur me conduit autrement, je suis simplement Sa conduite. Et je crois que c'est ce que nous devrions tous faire. Pas vous? Faire la même chose.

41 Et maintenant, il y a une chose, une annonce que—que je—j'aimerais faire à toute l'église, à tout le corps de l'église locale. C'est que, si . . . Quand vous aurez fini de prier pour votre pasteur et vos bien-aimés, ne m'oubliez pas, parce que plus que jamais, chaque jour, je constate que nous nous approchons du bout du chemin.

42 Je viens tout juste d'enterrer ma mère, il y a quelques semaines. Je l'ai tenue dans mes bras jusqu'à ce que Dieu reprenne son souffle et emporte son âme au Ciel. J'ai vu mourir cette brave femme remplie du Saint-Esprit, et je l'ai vue arriver au bout du chemin. Je me suis dit : "Oh, je—je dois veiller à ce qu'il en soit ainsi pour chaque mère. Je dois faire quelque chose pour que . . . faire tout mon possible pour que les gens voient ce que ça signifie vraiment."

43 Et, mes amis, je suis convaincu que c'est peut-être un peu plus profond que ça. Je pense que nous prenons cela un peu trop à la légère, par rapport à ce que c'est vraiment. Je pense que nous devrions nous en souvenir. Si Dieu est tellement Saint que les anges paraissent sales devant Lui, de quoi avons-nous l'air? Voyez? C'est vrai. Donc, tâchons de nous en souvenir. Souvenez-vous, Dieu est assis tout là-bas dans l'Éternité, qui brille avec plus d'éclat que tous les soleils du système solaire. "Saint, saint, saint", les Anges qui se couvrent le visage et les pieds de leurs ailes volent dans Sa Présence et crient : "Saint". Que devrions-nous être? Donc, nous . . . C'est ce que nous essayons de faire.

44 Et—et je pense que le Royaume de Dieu est semblable à un homme qui a pris un filet, est allé en mer, a dit Jésus, et l'y a jeté. Et quand il l'a retiré, il s'y trouvait toutes sortes d'espèces. Bien évidemment, le bon poisson a été conservé et les autres, les poissons charognards, ont été remis à l'eau; eux, ce sont des langoustes, des—des serpents, des lézards, des tortues d'eau douce, et tout. Mais les filets de l'Évangile les attrapent tous. Et nous . . . Il viendra un temps, un de ces jours, où nous jetterons le filet pour la dernière fois, Frère Adams. C'est vrai. Ce n'est pas à vous et moi de dire qui est un poisson et qui ne l'est pas. Nous ne le savons pas. Nous ne faisons que jeter le filet et le tirer. C'est tout. Dieu connaît les Siens. "Ceux qu'Il a connus d'avance, Il les a appelés; ceux qu'Il a appelés, Il les a justifiés; et ceux qu'Il a justifiés, Il les a glorifiés." Donc nous attendons, nous ne faisons que jeter le filet. Et c'est pour moi un privilège de me tenir ici, ce soir, dans l'église de Frère Edmonds, afin d'aider à jeter le filet à cet endroit, pour voir si Dieu a ici des poissons pour Son Royaume.

45 Maintenant, juste avant de lire la Parole, parlons à l'Auteur de la Parole, juste un tout petit peu, alors que nous courbons la tête.

⁴⁶ Alors que nous avons la tête inclinée, en ce moment sacré où nous nous approchons de la Parole du Dieu vivant, qui est Dieu, je me demande s'il y a des gens ici qui ont des requêtes dans leur cœur et qui aimeraient qu'on se souvienne d'eux dans cette prière. Faites-le savoir en levant la main.

Seigneur Jésus, regarde cet auditoire, Toi qui connais chaque cœur.

Merci.

⁴⁷ Ô Dieu très saint et plein de grâce, le Tout-Puissant, El-Shaddaï, Toi qui es apparu à Abraham sous le Nom du "Tout-Puissant, le Dieu qui a des seins, Celui qui donne la force, Celui qui nourrit le faible", viens à nous ce soir, Père. Nous sommes conscients de nos faiblesses et de nos erreurs. Nous confessons nos péchés devant Toi, et les déposons sur Ton autel d'airain du jugement; nous demandons que le Sang de Jésus-Christ les efface, par ce sacrifice que nous offrons. Accorde-le, Ô Dieu!

⁴⁸ Nous remettons nos vies et tout ce que nous avons, tout talent qui nous a été donné, si petit soit-il. Seigneur, utilise-le pour la gloire de Dieu.

⁴⁹ Bénis cette église, son bien-aimé pasteur, ses diacres, ses administrateurs, tout le conseil et chaque membre qui fréquente cette église appelée "Fellowship". Ô Dieu, je prie que les hommes et les femmes, qui franchissent la porte de ce lieu, se sentent repris dans leur conscience, à cause de ce formidable ordre qui règne par le Saint-Esprit dans ce bâtiment. Accorde-le, Seigneur.

⁵⁰ Pardonne nos péchés et nos offenses, nous le demandons encore. Souviens-Toi de ceux qui ont levé la main. Sous cette main, Seigneur, il y avait un cœur qui Te demandait quelque chose, et il n'y a peut-être personne d'autre que Toi seul qui puisse donner cela. Je Te prie de leur accorder cela, Père. Tout ce dont ils ont besoin, donne-le-leur en abondance. S'il y a des malades, Seigneur, guéris-les. S'il y a quelqu'un qui tombe le long du chemin, fortifie-le, ce genou affaibli. "Il ne brisera point le roseau cassé, et n'éteindra point la mèche qui brûle encore." Et nous savons qu'Il ne rejetterait jamais un roseau cassé; Il le réparerait. Et je prie, Père Céleste, s'il y a des esprits abattus, ou—ou découragés, ou des mains affaiblies et languissantes, et des genoux ankylosés, qu'ils soient relevés ce soir, Seigneur. Que le Saint-Esprit vienne guérir nos cœurs, nos esprits et nos êtres physiques, et nous Lui donnerons toute la louange pour cela. Nous le demandons au Nom de Jésus. Amen.

⁵¹ Si vous voulez bien prendre le passage de l'Écriture, pour un exposé d'une trentaine de minutes, j'aimerais que vous lisiez avec moi dans le Livre de l'Apocalypse, au chapitre 19. Et j'aimerais lire jusqu'au verset 7 inclus.

Après cela, j'entendis dans le ciel comme une voix forte d'une foule nombreuse qui disait : Alléluia! Le salut, . . . gloire, l'honneur et la puissance sont au Seigneur notre Dieu,

Parce que son jugement est véritable et juste; car il a jugé la grande prostituée qui corrompait la terre par ses impudicités, et il a vengé le sang de ses serviteurs en le redemandant de sa main.

Et ils dirent une seconde fois : Alléluia! . . . Et sa fumée monte aux siècles des siècles.

Et les vingt-quatre vieillards et les quatre êtres vivants se prosternèrent et adorèrent Dieu assis sur le trône, en disant : Amen! Alléluia!

Et une voix sortit du trône, disant : Louez notre Dieu, vous tous ses serviteurs, vous qui le craignez, petits et grands!

Et j'entendis comme une voix d'une foule nombreuse, comme un bruit de grosses eaux, et comme un bruit de fort tonnerre, disant : Alléluia! Car le Seigneur notre Dieu tout-puissant est entré dans son règne.

Réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire; car les noces de l'agneau sont venues, et son épouse s'est préparée.

⁵² Ce soir, j'aimerais prendre comme sujet : *Les noces de l'Agneau*, juste pour quelques instants . . . Nous connaissons très bien cette Écriture. Votre bien-aimé pasteur a sans doute abordé ce sujet à maintes reprises ici.

⁵³ Et nous savons qu'il y aura une Épouse, et qu'il y aura un souper de noces qui sera servi dans les Cieux. Aussi sûr que Dieu existe, cela aura lieu, parce que c'est Sa Parole. Et nous savons que les gens qui constitueront cette Épouse, ce sera Son Église, et ils se présenteront devant Lui sans tache ni ride. Et ils ont maintenant, ici sur terre, le matériel qu'il leur faut pour se préparer. Si vous remarquez, il est dit : "Elle S'est préparée."

⁵⁴ Tellement de gens disent : "Si le Seigneur ôte de moi ce mauvais esprit de l'alcool, ou des jeux d'argent, ou du mensonge, ou du vol, je Le servirai."

⁵⁵ Mais c'est à vous de décider. Voyez, vous aussi, vous devez faire quelque chose. "Ceux qui vaincront hériteront ces choses." Ceux qui vaincront. Vous avez le pouvoir de le faire, mais vous devez vouloir abandonner ces choses. Voyez? "Elle S'est préparée." J'aime cette Parole.

⁵⁶ Voyez-vous, Dieu ne peut pas nous pousser dans un petit tuyau, nous en faire sortir par l'autre bout, et puis dire : "Heureux celui qui vaincra." Vous n'avez rien eu à vaincre; c'est Lui qui vous a poussé dedans et vous en a fait sortir. Mais vous

devez prendre vous-mêmes les décisions. Je dois prendre moi-même les décisions. Et en le faisant, nous démontrons notre foi et notre respect envers Dieu.

⁵⁷ Abraham avait reçu la promesse d'un enfant, mais il avait dû se tenir à cette promesse pendant vingt-cinq ans; il a eu des hauts et des bas, et des tentations, pendant ces vingt-cinq ans. Mais il s'est accroché à la parole de la promesse.

⁵⁸ Et Israël avait reçu la promesse d'un pays promis, mais ils avaient dû combattre pour chaque pouce de cela. "Tout lieu que foulera la plante de votre pied, Je vous l'ai donné", a dit Dieu à Josué. C'était bien là. Le pays était là, et Dieu le leur avait donné, mais ils devaient combattre pour cela.

⁵⁹ C'est la même chose pour la guérison Divine. Dieu a le pouvoir de vous guérir, pourvu que vous ayez le courage de l'accepter, mais vous aurez à vous battre pour chaque pouce du chemin.

⁶⁰ Dieu possède la grâce étonnante qu'il faut pour vous sauver, et Il le fera, mais vous aurez à vous battre pour chaque pouce de votre chemin.

⁶¹ Ça fait presque trente et un ans que je me tiens derrière la chaire, et pour chaque pouce, j'ai eu à me battre, constamment. Oui, certainement.

⁶² "Mais nous devons combattre si nous voulons régner." Donc, nous voyons que l'Épouse doit Se préparer. "Vouloir rejeter tout fardeau qui nous enveloppe si facilement, afin de courir avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte." Nous devons nous-mêmes rejeter ces choses. Nous ne pouvons pas dire : "Ô Dieu, viens les rejeter pour nous." Nous devons le faire nous-mêmes.

⁶³ Maintenant, j'aime penser aux mariages. J'ai eu le privilège de marier pas mal de gens. Je pense au moment où je fais venir un jeune homme et une jeune femme à l'autel, et je les vois s'avancer dans l'église; la femme, toute jolie dans sa robe de mariée, le visage couvert d'un voile; l'époux, bien droit, très bien habillé, jeune et plein de vigueur; alors qu'ils s'avancent là, au moment où leur vie est à son meilleur, et font ce vœu de mariage, je pense qu'il y a là quelque chose de charmant. Il y a quelque chose de sacré, parce que ça me rappelle qu'un jour il y aura d'autres noces glorieuses, quand l'Épouse de Christ s'avancera dans les couloirs de la Gloire.

⁶⁴ L'Époux aura tout préparé. Il y aura des noces et un souper. Que c'est beau de penser que nous serons assis à la table, les uns en face des autres, à nous serrer la main, les larmes coulant sur nos joues. Et de penser qu'Il viendra essuyer toutes les larmes de nos yeux et dire : "Ne pleurez pas. C'est terminé maintenant. Entrez dans les joies du Seigneur, qui ont été préparées pour vous

depuis la fondation du monde.” Oh, frère, cela nous amènera à nous aimer davantage les uns les autres.

⁶⁵ Je pense que c'est là le problème de l'Église, de l'Épouse aujourd'hui, puisqu'Elle est formée de toutes les églises qui croient en Christ. Ce n'est ni le bâtiment de l'église ni l'organisation ou la dénomination, mais ce sont les individus qui sont dans l'église qui forment l'Épouse.

⁶⁶ J'ai un bon ami à Louisville, dans le Kentucky, le Dr Wallace Cauble, il était prédicateur à l'Église de Christ; il est venu et a reçu le Saint-Esprit, il est le pasteur de l'une des plus grandes et imposantes églises de Louisville, l'église de la Porte ouverte. C'est un très précieux ami à moi. Il y a quelques jours, j'étais dans la rue et je l'ai vu descendre la rue. Je l'ai toujours aimé, et il m'aimait.

⁶⁷ Mais un jour, il s'est fait opérer des amygdales et il se vidait de son sang. On l'a amené là, à l'hôpital Saint-Joseph, et on a dit qu'il se mourait. Et Mme McSpadden m'a appelé, elle a dit : “Dr Wallace Cauble.” Je ne le connaissais pas encore, mais je savais qu'il y avait une grande église qui s'appelait la Porte ouverte. Elle a dit : “Il se meurt. Les médecins lui ont fait des piqûres et tout. Ils lui ont fait des points de suture. Il a continuellement des hémorragies, et on n'arrive pas à arrêter le saignement. Son sang ne coagule pas, vous savez, pour que le saignement s'arrête.” Et elle a dit : “Il y a des missionnaires là-bas, et on aimerait que vous veniez prier pour lui.”

⁶⁸ Bon, j'avais entendu parler du Dr Wallace Cauble, et j'étais donc un peu réticent, mais j'y suis allé. Et quand j'ai jeté un coup d'œil dans la chambre d'hôpital, il y avait des missionnaires et de grands prédicateurs, ils étaient tous là, à pleurer et à prier. Je me suis dit : “Oh! la la! Moi, un petit bout d'homme, un petit exalté, entrer là-dedans? Je ferais mieux de rester ici, à l'extérieur.” Alors, je me suis agenouillé derrière le distributeur automatique de Coca-Cola, là dans le couloir. J'ai prié Dieu de—d'arrêter l'hémorragie de Frère Cauble. Je suis redescendu et je suis sorti.

⁶⁹ À peine arrivé chez moi, une quinzaine de minutes plus tard, le téléphone a sonné de nouveau, on voulait savoir pourquoi je tardais à arriver, pourquoi je n'y étais pas venu. Et j'ai dit : “Je—je suis venu. Mais il y avait trop de gens à l'intérieur. Je—je ne me suis pas senti conduit à entrer, pour ainsi dire, voyez, il y avait tant de ces grands prédicateurs à l'intérieur.”

⁷⁰ Alors il a dit : “Venez tout de suite.” Il a dit : “Il ne lui reste que peu de temps à vivre.”

⁷¹ Donc, j'y suis encore retourné. Et quand j'y suis entré, il essayait d'amener une sœur catholique à accepter Christ comme son Sauveur personnel; il saignait, et du sang giclait de sa bouche. Je suis entré.

Il a dit : “Bonjour.”

⁷² J'ai répondu : "Bonjour." Il était assis sur le lit, il toussait comme ceci et le sang sortait.

Il a demandé : "Comment vous appelez-vous?"

J'ai dit : "Je suis Frère Branham."

⁷³ Il s'est mis à pleurer, il m'a entouré de ses bras. Je me suis agenouillé là.

⁷⁴ Eh bien, il s'agit du Dr Wallace Cauble, de l'église de la Porte ouverte, à Louisville. Vous pouvez lui écrire. "Le sang s'est arrêté à l'instant même." Il n'a plus jamais saigné depuis. Voyez? Et depuis lors, nous sommes de très, très bons amis. L'autre jour, je l'ai rencontré. Et il a dit. . .

⁷⁵ Oswald J. Smith, beaucoup d'entre vous connaissent Frère Smith. C'est un grand missionnaire, et il fréquente l'église de Frère Cauble, parce qu'il l'aime beaucoup. Il a dit : "Frère Cauble, vous savez," a-t-il dit, "je. . ." Quelque chose au sujet de sa femme. Il a dit : "Quand je venais de me marier," a-t-il dit, "je me disais, eh bien, si je fais une erreur, je vais, oh, je peux en épouser une autre", puisqu'il était jeune. "Mais", a-t-il dit, "par la suite, les enfants naissent," a-t-il dit, "et ça devient plutôt difficile de se passer d'elle. Puis, quand vous êtes dans la cinquantaine, vous ne pouvez tout simplement pas vous passer d'elle. Et au fur et à mesure que vous vieillissez, eh bien, c'est ce sentiment que vous—vous avez."

J'ai dit : "Je pense que c'est assez juste, ça." J'étais. . .

⁷⁶ Et ce sujet a surgi parce que, vous savez combien les femmes aiment faire les magasins, et ma femme était là, à l'intérieur. Et elle est une reine en la matière. Elle peut y passer la journée. Mes pauvres pieds me tuent presque à force de monter et descendre dans les rues avec elle. Et il me parlait, il a dit : "Eh bien, vous ne pouvez tout simplement pas vous passer d'elle." Et c'est ainsi qu'on en est arrivé à cette observation.

⁷⁷ Quand je suis rentré chez moi, je me suis assis là, dans la pièce, et je me suis dit : "C'est vrai." J'ai appliqué cela à quelque chose d'autre.

⁷⁸ Vous savez, quand je venais de me convertir au. . . j'étais devenu prédicateur de l'Église Baptiste Missionnaire, je me disais : "Si quelqu'un n'est pas baptiste, alors, il n'est pas sauvé. Un point c'est tout." Et je transportais une Bible sous le bras, et je pensais que le Seigneur m'avait appelé pour faire de tout le monde des baptistes. "Et quiconque ne croyait pas exactement comme les baptistes croyaient, il ne comptait pas du tout."

⁷⁹ Au fil des jours, je pensais que c'était à moi de faire tout le travail. Puis, j'ai fini par voir, par remarquer un autre frère qui avait une église, c'était un pasteur. Lui aussi, il travaillait aussi durement que moi. Après tout, la couverture s'étend aussi un petit peu de son côté, vous savez.

⁸⁰ Puis, on s'est rendu compte que nous avons besoin les uns des autres. Et maintenant, arrivés au stade où nous en sommes, il est plutôt difficile de nous passer les uns des autres. C'est tout. Nous devons collaborer les uns avec les autres, là. Et je crois que c'est le cas, dans ce grand mouvement pentecôtiste. Je suis heureux de voir tomber ces barrières d'indifférence, et de voir la grande Église de Dieu commencer à fusionner, à frayer ensemble dans la communion fraternelle. Cela signifie que les noces approchent de plus en plus maintenant. Et les pierres, si singulièrement taillées soient-elles, ont une place quelque part dans cet édifice, si ces pierres appartiennent au Seigneur.

⁸¹ Maintenant, dans un sens, le mariage est un type. Le mariage terrestre, ici, est un type du mariage céleste. Examinons cela maintenant, juste pendant quelques instants, pour passer cela en revue pendant un instant.

⁸² La première chose qu'il faut faire, c'est de prendre une décision. La première chose, pour ce qui est du mariage naturel, c'est qu'une décision doit être prise. La jeune dame doit prendre sa décision, si oui ou non elle veut de ce jeune homme; et le jeune homme, si oui ou non il veut de la jeune fille. Une décision doit être prise, et vous devez la prendre. Elle doit être la seule femme au monde que vous aimez, et il doit être le seul homme. Si ce n'est pas le cas, alors vous avez pris une mauvaise décision.

⁸³ Et c'est pareil quand on prend la décision au sujet de Christ. La première chose que vous devez faire, c'est de décider si vous allez servir Dieu et Le prendre comme votre Sauveur ou si vous n'allez pas le faire. Allez-vous servir le monde? Allez-vous servir Christ? Vous devez prendre votre décision. Il faut qu'une décision soit prise. Quand vous prenez la décision de servir Dieu ou Mammon, alors vous faites votre choix. Mais il faut que la décision soit prise.

⁸⁴ Puis, une fois que vous avez pris la décision de le faire, alors viennent les fiançailles. Ça, c'est à l'autel qu'on le fait. Vous devez prendre un engagement pour que cette union soit possible. Et c'est pareil pour l'Église de Christ. Il faut qu'il y ait un engagement envers Christ, un—un serment, un engagement, une histoire d'amour.

⁸⁵ Et alors, l'étape suivante, c'est—c'est de se faire des promesses. L'un et l'autre doivent se faire des promesses, vous feriez par exemple une promesse. "Chérie, si tu veux bien m'épouser, je promets d'être loyal et fidèle. Je ne regarderai aucune autre femme." Ou : "Je ne regarderai aucun autre homme. Je ferai tout ce qui est de mon devoir de femme. Si nous avons des enfants, je ferai tout ce qui est de mon devoir de—de mère. Je—je serai une femme au foyer." Toutes ces promesses doivent être faites, ou devraient l'être, dans un mariage fait correctement.

⁸⁶ Et c'est pareil quand vous venez à Christ. "Seigneur, si Tu veux bien me recevoir dans Ton Royaume, voici ma promesse." Voilà. "Je T'aimerai. Je Te serai fidèle. Je Te servirai jour et nuit." C'est dommage que nous oublions cela. "Je Te servirai jour et nuit. Je jeûnerai. Je prierai. Je Te serai loyal. J'apporterai mes dîmes à la maison du trésor. Je—je—je prierai, de nombreuses fois par jour. Je—je ferai tout. Je m'engage à Te consacrer tout mon amour." C'est ce que vous devriez faire. C'est tout à fait exact, là, vous en faites la promesse et ça devrait venir de votre cœur.

⁸⁷ Si vous faites cette promesse à votre mari, sans que cela vienne de votre cœur, sans sincérité, vous ne menez pas une vie honnête envers lui, absolument pas. C'est une sorte de relation superficielle.

⁸⁸ Regardez bien. Si—si vous n'avez pas de dents, et que vous utilisez de fausses dents, alors, c'est très bien. Elles remplacent les dents que vous aviez auparavant. Mais, en réalité, ces dents ne sont pas liées à vous. Elles ne font pas partie de vous. Si on vous amputait un—un bras, et que vous utilisiez une prothèse de bras, eh bien, en réalité, ce bras n'est pas lié à vous. Il est simplement fixé sur vous. Voyez? Ce n'est pas lié à vous.

⁸⁹ Et quand nous prenons notre engagement envers Christ, si nous ne devenons pas une partie de Lui, comme une femme qui devrait devenir une partie d'un homme et un homme une partie de la femme, alors nous sommes des Chrétiens artificiels. Nous ne le sommes pas réellement. Vous n'êtes pas réellement marié à cette femme. Il se peut que vous soyez loyal. Si vous n'aimez pas votre mari, s'il a soixante ou soixante-dix ans et que vous ne l'aimez pas autant que vous l'aimiez au départ, alors, en réalité, vous ne faites qu'élever ses enfants.

⁹⁰ C'est ainsi que sont beaucoup trop d'églises aujourd'hui. Nous nous faisons appeler "Église chrétienne" et prétendons être l'Épouse. Pourtant, c'est de façon artificielle. Nous n'avons aucun lien avec Christ. Nous sommes comme une dent artificielle, un bras artificiel, un œil artificiel. Voyez? C'est quelque chose d'artificiel, si nous faisons simplement semblant. Eh bien, vous ne pouvez pas simuler le Christianisme. Vous devez être relié à cela.

⁹¹ Ainsi donc, une église qui est simplement artificielle, et qu'on appelle église de Christ, eh bien, les enfants qu'engendre cette organisation-là n'En font pas partie. C'est simplement... Ce ne sont pas les enfants de Christ. Ce sont les enfants d'une dénomination, pas des enfants de Christ.

⁹² Si la femme n'est pas liée à l'homme, en toute loyauté, alors ce n'est pas son mari. C'est simplement un homme avec qui elle a fait le vœu de vivre; c'est un faux vœu qu'elle a fait. Elle a pris l'engagement de l'aimer, et elle a dit qu'elle l'aimait, mais elle ne l'a pas fait. Cet homme a été continuellement dupé.

93 Mais une chose est certaine, mes amis, nous n'allons pas duper Christ. Il connaît les Siens.

94 Mais, vous voyez, d'abord, une décision est prise. Puis, il y a les fiançailles. Ensuite, la promesse.

95 Et ensuite la cérémonie. Et c'est là que l'épouse—l'épouse prend le nom de l'époux. Alors elle ne porte plus son nom à elle. Elle prend le nom de l'époux.

96 Donc, lors de la cérémonie, quand l'Église fait les promesses, c'est alors qu'Elle prend le Nom de l'Époux. Là, Elle n'est plus une église du monde. Elle est l'Église du Seigneur Jésus-Christ. Amen. Pas . . . Je ne veux pas dire de nom. Je veux dire par la Naissance, par la nature, par la puissance de Dieu. Par la Vérité révélée de Dieu dans le cœur, Elle devient une Église chrétienne, la glorieuse Église chrétienne universelle et apostolique. Elle devient une partie de Christ. Quand Elle le fait, Elle . . . Christ injecte en Elle Son propre Esprit, Sa propre Vie. Et la Bible a déclaré à Adam et à Ève, là-bas : "Vous n'êtes plus deux, mais vous êtes un." Et quand la femme, l'Église, est mariée à Christ, ils ne sont plus deux. Ils sont Un. Christ en vous! Amen. C'est cela. Sa Vie a été déversée en vous, alors vous devenez l'Épouse.

97 Puis, autre chose, après qu'elle a fait tous ces vœux, et ainsi de suite, et que la cérémonie a eu lieu —

98 Par exemple, ma femme s'appelait Broy avant d'être mariée. Maintenant, elle n'est plus une Broy. C'est une Branham. Maintenant, elle n'est plus du tout une Broy. C'est une Branham.

99 Et quand vous entrez en Christ, vous n'êtes plus du monde. Vous êtes de Christ. Voyez? Vous ne vous souciez plus des choses du monde. Pour vous, elles sont mortes. "Car celui qui aime le monde ou les choses du monde, l'amour de Dieu n'est même pas en lui."

100 Donc, vous voyez, vous ne pouvez pas être un Chrétien artificiel. Vous pouvez être artificiel, un Chrétien de profession.

101 Mais vous ne pouvez pas être un Chrétien, le devenir, tant que Christ n'est pas entré en vous, par le baptême du Saint-Esprit. Et là, vous êtes lié à Lui. Vous n'êtes plus deux. Vous êtes Un. Christ a promis d'être en nous, comme le Père était en Christ : "Moi et Mon Père, Nous sommes Un. Vous et Moi, nous sommes Un." Voyez? Christ en nous! Tout ce que Dieu était, Il L'a déversé en Christ. Et tout ce que Christ était, Il L'a déversé dans l'Église, afin de continuer l'œuvre de l'Évangile.

102 Là, nous le devenons, pas par un nom artificiel, mais par la réalité de la Vie du Saint-Esprit qui nous lie à Christ. Alors, par la puissance de Sa résurrection, nous sommes ressuscités des choses mortes du monde et assis avec Lui dans les lieux Célestes. Amen. J'aime ça. Ce soir, nous sommes assis dans les lieux Célestes en Jésus-Christ, voyez, ressuscités avec Lui;

morts aux choses du monde, nous avons revêtu Christ. Et quand nous revêtons Christ, alors le monde est mort, et là, nous ne nous soucions plus du monde. Pour nous, le monde est mort. Et nous sommes . . . Pour nous, le monde est mort et nous sommes morts à cela.

¹⁰³ Vous êtes une personne différente, vous avez une personnalité différente, parce que vous êtes une nouvelle création. Une création! Pas la même création qu'on a polie; pas un—un homme qui a tourné une nouvelle page. Mais un homme qui est mort, est né de nouveau et est devenu une nouvelle création en Jésus-Christ, et en qui l'Esprit du Dieu vivant vit.

¹⁰⁴ Tout comme ma femme; elle n'est plus une Broy, c'est une Branham, c'est ce nom qu'elle porte.

¹⁰⁵ Et l'Église n'est plus du monde, mais Elle porte le Nom de Christ. Elle est liée à Lui, par Sa propre Vie.

¹⁰⁶ Avez-vous déjà lu dans l'Écriture que le premier homme que Dieu a créé était une—une personne double? Adam était à la fois Adam et Ève, sur le plan spirituel, là, quand Il a créé le premier homme à Son image. "Dieu est Esprit." Mais quand Il les a mis dans la chair, Il les a séparés. Il a pris l'esprit masculin et l'a mis dans l'homme, et a pris l'esprit féminin et l'a mis dans la femme.

¹⁰⁷ Alors, quand vous voyez une femme qui veut se comporter comme un homme, il y a quelque chose qui cloche. Quand vous voyez un homme qui veut se comporter comme une femme, il y a quelque chose qui cloche. Alors, on dirait que de nos jours, le monde est complètement détraqué. Les hommes essaient de se comporter comme des femmes, les femmes comme des hommes. C'est vrai. C'est la vérité.

¹⁰⁸ Maintenant, regardez. C'est si parfait que, quand Dieu a entrepris de créer l'homme, pour montrer qu'Il ne voulait pas que cela provienne de quelque chose d'autre, la femme n'était pas dans la création originelle. Elle ne fait donc pas partie de la création, mais elle est une partie d'Adam. Elle est un produit dérivé. Il a pris la côte d'Adam, non pas pour faire une autre créature, mais Il a pris une partie de la créature et en a fait une autre créature. Et Il a pris l'esprit masculin qui était en Adam . . . Il a pris l'esprit féminin qui était en Adam, plutôt, et l'a mis dans la femme. Alors, et l'esprit et le corps sont devenus un.

¹⁰⁹ C'était un merveilleux type de ce que Dieu a fait au Calvaire. Il a pris Christ et L'a lié à l'Église, par le moyen d'un côté percé; Il a fourni le Sang qui purifie la personne, qui sanctifie la chair de l'Église, et Il met l'Esprit du Dieu vivant qu'à la croix Il a ôté de Christ, et Il Le met dans l'individu. Alors, ils sont Un. Ils deviennent Un. Christ et vous, vous êtes Un.

¹¹⁰ Et votre mari et vous, vous devriez être un. S'il y a quoi que ce soit de contraire, alors il y a quelque chose qui cloche dans votre union.

111 Et s'il y a, en nous, quoi que ce soit de contraire à Christ, que nous ne croyons pas Sa Parole, que nous disons : "Oh, ça, c'était pour une autre époque", il y a quelque chose qui cloche dans notre union avec Lui. Si vous dites : "Les jours des miracles sont passés; il n'y a pas de guérison Divine, il n'y a pas de baptême du Saint-Esprit", et que vous reléguez cela au passé, cela prouve que l'Esprit de Christ n'est pas en vous.

112 En effet : "Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Et la Parole a été faite chair". Et là, quand Sa Parole domine en vous, alors, vous voyez, c'est là que Christ et vous, vous êtes un. "Si vous demeurez en Moi, et que Ma Parole demeure en vous, vous pouvez demander ce que vous voulez", puisque ce n'est plus vous. C'est la Parole de Dieu, Christ en vous. Vous êtes devenus un. Très bien.

113 Puis, autre chose, une fois qu'elle a fait cela, une fois qu'elle a accompli ses vœux, qu'elle est entrée dans le mariage, et qu'elle a pris le nom de son futur mari, le nom de l'époux, elle hérite alors de tout ce qu'il possède. Elle est l'héritière de tout. Votre femme est l'héritière de tout ce que vous possédez.

114 Et voilà ce qu'est l'Église, si seulement Elle savait cela; Elle qui fait partie de Lui par Son Esprit qui est en Elle. Il a dit : "Les œuvres que Je fais, vous les ferez aussi, et vous en ferez de plus grandes, parce que Je m'en vais à Mon Père. Encore un peu de temps, et le monde ne Me verra plus, mais vous, vous Me verrez, car Je serai avec vous, et même en vous, jusqu'à la fin du monde." Là, c'est Christ en vous. Vous êtes liés l'un à l'autre, et vous êtes héritiers avec Lui.

115 Et s'Il était ici sur terre, qu'est-ce qu'Il ferait? La même chose qu'Il faisait là-bas, parce qu'Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement. Il s'occuperait des affaires du Père. Il guérirait les malades. Il accomplirait des miracles. Il ferait exactement ce qu'Il faisait quand Il était ici sur terre, parce qu'Il demeure le même hier, aujourd'hui et éternellement. C'est tout simplement parfait. C'est ça, le mariage.

116 Mais maintenant, qu'en est-il si cette femme se marie, fait tous ces vœux et tout, et devient le mari de cet homme, elle qui est héritière de tout ce qu'il a, et ainsi de suite, et là, elle devient comme folle? Elle se met à faire n'importe quoi. Elle se met à courir après d'autres hommes. Non seulement cela, mais elle partage son amour avec d'autres. Un homme dont la femme, malgré toutes les promesses qu'ils se sont faites, se met ensuite à sortir et à partager sa vie avec d'autres, à partager son amour et son affection avec d'autres.

117 Voilà ce que font beaucoup de soi-disant Chrétiens, ils partagent leur amour avec le monde : ils se divertissent, dansent, jouent à des jeux d'argent, restent à la maison et s'absentent des réunions de prière pour regarder la télévision, toutes sortes de

choses mondaines qui ont remplacé l'amour de Dieu dans le cœur de l'église. Elle fait n'importe quoi. Elle est devenue comme folle. Elle s'est mise à courir après d'autres hommes. Elle partage son amour. Elle prend la dîme qu'elle devrait donner à l'église et l'utilise à d'autres fins là-bas, dans le monde. Elle... Au lieu d'aimer Dieu comme elle le devrait, de vivre pour Dieu, d'aimer venir à l'église, on est presque obligé de la convaincre de venir.

¹¹⁸ Eh bien, vous savez, ici, il n'y a pas longtemps, un—un prédicateur m'a dit qu'il avait envoyé beaucoup de prières... beaucoup de cartes que les gens devaient signer en guise d'engagement à venir à l'école du dimanche au moins six mois par an.

¹¹⁹ Et j'avais vu une jeune fille, là, en bas de la colline, où je travaillais. Elle s'était présentée là. Je m'étais tenu à la porte, j'y avais frappé et elle s'était présentée à la porte. Elle était l'une de ces dévergondées, là, vous savez.

¹²⁰ Comme ce groupe de gens qu'on a dû arrêter ici à Phoenix hier soir, je crois, qui s'adonnaient à cette nouvelle perversion qu'est le—le rock-and-roll, le twist, et tout, et on a dû appeler la police pour venir les arrêter. Vous, les jeunes, ne comprenez-vous pas que ça, c'est un esprit du diable? Ils étaient tellement sous cette influence qu'ils ne savaient plus ce qu'ils faisaient, et se conduisaient mal, là, dans les rues.

¹²¹ Comme ces comédiens, ou ces chanteurs qui font des disques, ces disques-jockeys, et tout, qui sont allés quelque part, dans la ville où j'étais. Et là, des jeunes filles enlevaient leurs sous-vêtements et les jetaient sur l'estrade pour que ce garçon-là y mette son autographe. Ne vous rendez-vous pas compte que c'est le diable? C'est un esprit des derniers jours. Certainement. Quelle honte! Voilà, comme des fous.

¹²² Et cette jeune femme est venue, en se dandinant. Elle ne savait même plus que j'étais... Elle avait oublié que j'étais là, à la porte. Et elle a dit: "Oh, excusez-moi. J'ai oublié que vous étiez là." Elle a fait un baiser en direction du gars qu'on entendait à la radio, ou quelque chose comme ça, et elle a dit: "On se voit au Greenbrier Patch", ou peu importe ce que c'était. Ils allaient avoir un genre de soirée dansante ce soir-là.

Et j'ai parlé avec le Dr Brown, qui était un de mes amis.

¹²³ Il a dit: "Comment ton assemblée se porte-t-elle là-bas, Billy?"

J'ai dit: "Bien." J'ai dit: "Nous leur donnons des pilules."

Il a dit: "Quel genre de pilules?"

¹²⁴ J'ai dit: "Les pilules de l'Évangile. Cela fait qu'ils reviennent tout le temps." Voyez?

¹²⁵ Alors, il m'a parlé de ces engagements qu'il faisait signer. Et j'ai dit: "Dr Brown, penses-tu que ce dévergondé qu'on entend

à la radio aurait besoin d'obliger cette jeune fille à signer un engagement pour qu'elle vienne ce soir-là? Pas du tout. Elle mettrait en gage l'habit qu'elle porte pour pouvoir y aller." Pourquoi? C'est quelque chose qu'il y a en elle, un esprit, qui la lie à ce divertissement mondain.

¹²⁶ Et tant que l'Église du Dieu vivant, qu'on appelle l'Épouse de Christ, n'est pas liée à Dieu comme cela, elle continuera à se vautrer dans le monde, dans le borbier du péché, jusqu'à ce qu'elle soit tant liée à Dieu que son cœur est vraiment rempli de la gloire et de la puissance de Dieu, au point qu'elle ne voit rien d'autre que Christ. C'est vrai.

¹²⁷ C'est ce qu'il nous faudra faire. C'est le seul plan, le seul programme que Dieu a : faire quelque chose comme ça. Vous ne devez pas Y entrer de manière artificielle. Vous devez Y naître, pas Y entrer par une poignée de main ou par une lettre qu'on apporte à l'église. Mais naître dans l'Église du Dieu vivant par la régénération, par la puissance de la résurrection de Jésus-Christ, qui fait de vous une nouvelle créature en Lui. Amen. C'est ce qui redresse cela. Oui. Certainement. Très bien.

¹²⁸ Elle devient comme folle. Elle se met à partager son amour avec d'autres, à faire les choses du monde, des divertissements mondains, à fréquenter des endroits qu'elle ne devrait pas, à dire des choses qu'elle ne devrait pas dire.

¹²⁹ Ici, une fois, je... Des femmes avaient... une sorte de fête organisée par l'église, à l'étage. Il se trouvait que j'avais quelque chose à faire au sous-sol de cette maison. Et je vous assure, j'ai entendu des choses terribles quand j'étais pécheur, mais à cette réunion de femmes, j'ai entendu les pires plaisanteries de toute ma vie. Pouvez-vous imaginer une personne, qui se dit Chrétienne, débiter de telles obscénités?

¹³⁰ On ne peut pas obtenir de l'eau douce et de la bonne eau de la même citerne. On plonge un seau dans le puits et il en sort rempli de têtards, comme on les appelle. Si on y replonge le seau, il en sortira avec la même chose. La citerne a besoin d'être récurée et remplie de bonne eau.

¹³¹ Voilà le problème de l'église aujourd'hui, d'un point de vue universel : elle a besoin d'être récurée, d'être remplie de saintes eaux Célestes de Dieu. Son cœur est devenu le dépotoir de tout ce qui passe. Elle a toutes sortes d'amants. La Bible a dit qu'elle en aurait. "Aimant le plaisir plus que Dieu, déloyaux, calomnieux, intempérants, et ennemis des gens qui marchent droit."

¹³² On voit une femme qui essaie de mener une vie droite, un homme qui essaie de mener une vie droite, et on le traite d'"exalté", on la traite de "fanatique" ou d'une espèce d'antiquité. Elle est bannie. Les gens de ce monde la méprisent et la rejettent. C'est vrai.

¹³³ Mais avez-vous déjà compris ce que la véritable Église est censée faire? Dans l'Ancien Testament, quand on offrait le— le sacrifice, on tuait un oiseau et on appliquait son sang sur un autre, le sang du compagnon mort; il s'envolait d'un bout à l'autre de la terre, répandant le sang du compagnon mort. Quand l'Église deviendra la véritable Épouse de Jésus-Christ, Elle portera sur Elle le Sang de Jésus-Christ et l'aspergera sur la terre en criant: "Saint, saint, saint est l'Éternel". Son atmosphère, elle sera de Dieu en tous points, Sa nature tout entière sera de Dieu. Ne vous attendez à rien d'autre.

¹³⁴ C'est aussi pour cette raison que les gens viennent à l'église. Pas pour jouer aux cartes, jouer au poker, danser au sous-sol, avoir des soupers où on sert de la soupe, et des choses comme ça. Ça, c'est pour le monde. Et nous ne pourrions jamais rivaliser avec eux; honte à nous qui cherchons à le faire. Nous devrions prêcher le Saint-Esprit, dans la puissance et la résurrection de Christ. Nous avons quelque chose qu'ils n'ont pas. Vivons cela, plutôt que de chercher à les imiter. Vivons ce que nous savons être juste. Vivons en Christ. Jésus a dit: "Si Moi, Je suis élevé, J'attirerai tous les hommes à Moi. Vous êtes le sel de la terre. Mais le sel a perdu sa saveur, il ne sert donc plus qu'à être jeté dehors, et foulé aux pieds par les hommes." Nos témoignages!

¹³⁵ Pas étonnant que même nos groupes pentecôtistes, — ça me coûte terriblement de dire ça, — nos groupes pentecôtistes tombent exactement dans la même chose, ils suivent exactement la même tendance. Pas étonnant que les gens disent qu'ils n'ont pas ce qu'ils prétendent avoir. Cette Église du mouvement pentecôtiste devrait être tellement unie, mue par la puissance du Dieu Tout-Puissant, que la Vie même de Jésus-Christ se reflète en Elle.

¹³⁶ Mais nous voulons imiter le monde. "Nous le ferons de toute façon." Voyez? "Nous voulons faire comme bon nous semble." Mais nous ne devrions pas faire cela. C'est mal de le faire. Les églises sont devenues comme folles, exactement comme la femme.

¹³⁷ À un moment donné, elle avançait très bien, au début, quand Dieu avait engendré cette Église pentecôtiste, il y a environ quarante ou cinquante ans. Elle menait une vie sanctifiée. Elle était sanctifiée. La puissance de Dieu l'accompagnait. Mais au fil du temps, nous avons commencé à nous conformer au monde.

¹³⁸ Avant longtemps, il nous a fallu avoir un édifice si imposant qu'il éclipserait celui des méthodistes là, à l'autre coin de rue. Il nous faut avoir quelque chose de très grand: le plus grand ceci, le plus grand cela, et le plus grand ceci. C'est honteux. Beaucoup d'entre nous s'enflent d'orgueil quand nous... Le frère pentecôtiste voit quelqu'un qui fréquente une petite mission, ou une très petite église, alors qu'eux, ils vont à une

grande église. “Nous faisons partie de la première église, ou de la grande église”, quelque chose comme ça; on les méprise.

¹³⁹ Ce qu'il vous faut, c'est le Saint-Esprit, pour vous dégonfler un peu, c'est vrai, vous faire savoir que le vrai baptême du Saint-Esprit amènera quelqu'un en smoking à donner l'accolade à quelqu'un en salopette, et à l'appeler “frère”. C'est vrai. Un vrai salut à l'ancienne mode, la puissance du Dieu Tout-Puissant, oui monsieur, amènera une femme en robe de soie à donner l'accolade à une femme en robe de calicot, et à dire : “Sœur, je t'aime.” Certainement!

¹⁴⁰ Mais nous commençons à côtoyer le monde, à suivre la foule. Notre église l'a fait. Plus besoin de parler des méthodistes et des baptistes. C'est de nous-mêmes qu'il s'agit. C'est dans nos propres rangs. Voilà pourquoi le Saint-Esprit ne peut pas agir. Voilà pourquoi je dis ce soir que Dieu ne peut approuver aucune organisation. En effet, ceux des nations n'avaient pas été pris en tant que nation. C'était un peuple qui avait été pris parmi les nations à cause de Son Nom. Dieu prendra des individus.

¹⁴¹ Bon, je pense que nos organisations font du bon travail. C'est très bien. Mais vous ne pouvez pas vous fier à ça, dire : “Je suis pentecôtiste, puisque je fais partie d'une organisation pentecôtiste.” Vous êtes pentecôtiste quand vous passez par l'expérience de la Pentecôte. Peu m'importe si vous appartenez à l'église catholique, vous êtes pentecôtiste. On ne peut pas organiser la Pentecôte. La Pentecôte, c'est une expérience, pas une organisation. C'est vrai.

¹⁴² Mais nous, les pentecôtistes, nous nous sommes mis à penser que, comme nous portons le nom de Pentecôte, nous pouvons aller de l'avant et vivre dans le monde, faire comme bon nous semble. Nous agissons comme si nous étions en train de monter dans la tour de Nimrod; elle sera réduite en cendres. Comme la ceinture de feuilles de figuier d'Adam; elle sera rejetée. Comme la ligne Siegfried en France, la ligne Maginot en Allemagne; elle a été détruite.

¹⁴³ En effet, il n'y a aucune autre tour, aucun autre appui. “Mais le Nom de l'Éternel est une tour forte; les justes s'y réfugient, et se trouvent en sûreté.” Quand on s'y réfugie, on se revêt du Nom, le Nom; il ne suffit pas de citer un Nom, mais le Nom, la personne qu'on est, semblable à Christ dans la vie. Amen. Il est merveilleux. Oui.

¹⁴⁴ L'Église a fait la même chose, Elle commet des fornications spirituelles, comme une femme qui partagerait l'amour réservé à son mari avec un autre homme. On ne devrait pas vivre avec une telle femme. Vous le savez bien. Et quand l'église commence à partager sa communion fraternelle avec le monde, Dieu est un Dieu jaloux. C'est à cause de ça qu'Il avait rejeté Israël, et Son Fils rejettera la même chose.

¹⁴⁵ Il aura une Épouse qui n'a aucune ride sur Elle. Amen. Elle est entièrement lavée par Son propre Sang. C'est vrai. Nous voyons donc où nous en sommes; les noces sont imminentes.

¹⁴⁶ Maintenant, nous voyons qu'elle commet des fornications spirituelles, côtoie le monde, fait profession d'une chose et vit le contraire. Ça ne marchera jamais. Ce que l'Église doit faire, c'est d'agir comme Esther. Esther avait refusé la parure du monde.

¹⁴⁷ Nous connaissons ce petit livre d'Esther, on sait que Mardochée . . . Son oncle avait une fille. Et en ce temps-là, ils étaient sous le règne des Mèdes et des Perses. C'est un très beau type, là. Le roi, l'un des plus grands rois du monde à cette époque-là, a organisé un grand festin. Et il a invité la reine à venir s'asseoir à ses côtés, mais elle n'a pas voulu le faire. Elle a refusé de le faire. Alors, qu'est-ce qu'il a fait? Il se sentait tellement humilié, il ne savait quoi faire, puisque sa propre femme avait refusé de venir.

¹⁴⁸ Je pense que ça ressemble vraiment beaucoup à Christ, aujourd'hui. Christ nous a invités à nous asseoir dans les lieux Célestes avec Lui, et nous en avons honte. Beaucoup de gens ont honte de dire qu'ils ont reçu le baptême du Saint-Esprit. Des pentecôtistes, c'est vrai, ils ont honte de le dire. Nous avons honte de Lui.

¹⁴⁹ Donc, la reine n'a pas voulu venir. Elle a refusé de venir. Il a été humilié. Son visage est devenu rouge. Tout le monde a remarqué cela.

¹⁵⁰ Je me demande si le visage de Jésus ne devient pas un peu rouge aussi, quand Il fait appel à nous pour un travail, quand Il invite le mouvement pentecôtiste à la communion fraternelle et à la fraternité, et que nous sommes si solidement organisés dans de petits groupes que nous ne voulons pas tendre la main à l'autre. Nous sommes si, nous devenons si mondains, ou quelque chose comme ça, que nous commençons à avoir honte d'être appelés des pentecôtistes. Certains ont peur de le dire. Ils disent : "Eh bien, je—je fais partie de . . . Je suis Chrétien, mais . . ." Je suis heureux d'avoir eu une expérience de la Pentecôte. Amen. Je suis heureux de porter le Nom de Jésus-Christ. Le plus grand privilège que j'aie jamais eu, c'est de dire que je suis une partie de Lui.

¹⁵¹ Alors, nous voyons qu'il a fait venir des conseillers pour leur demander ce qu'il devait faire. Et ils ont dit : "Si ça reste impuni, toutes les autres femmes du pays suivront l'exemple de la première dame."

¹⁵² Bien évidemment, c'est ce qui se passe ce soir. Je regarde certaines de ces femmes. J'espère ne pas vous blesser, en fait si, j'espère bien le faire. Ah oui! C'est vrai. Elles cherchent à faire comme la première dame, avec ces espèces de coiffures hydrocéphales. Je n'ai jamais vu une chose pareille de toute ma vie.

¹⁵³ L'autre jour, une femme est entrée dans un magasin où j'attendais ma femme, et cette femme avait une tête grosse comme ça; elle avait du fard vert sous les yeux. J'ai dit : "Allez-vous-en, croque-mitaine. Je serai gentil." C'était un spectacle des plus affreux. Ça vous aurait fait peur. Qu'est-ce que c'est? La première dame. C'est la première dame. C'est ça. Et elles suivent cet exemple-là.

¹⁵⁴ Permettez-moi de dire ceci maintenant. Je n'ai pas dit ça pour plaisanter, mais c'était une parabole, pour que vous voyiez. C'est précisément ce que vous, les Chrétiens plus âgés, faites à ces plus jeunes. C'est tout à fait vrai. Vous êtes censés être des exemples. Vous, les pentecôtistes qui prétendez avoir le Saint-Esprit, vous devez être un exemple pour les méthodistes, les baptistes, les presbytériens. Pas comme la première dame, mais vous êtes censés être comme Jésus. Il vous dit *Ici* ce qu'il faut faire, comment le faire. Nous devons suivre Ses règles et Ses exemples. Mais c'est ce qu'on voit maintenant. Esther . . .

¹⁵⁵ Cette reine, elle n'a pas voulu écouter. Elle n'a pas voulu venir; elle l'a humilié. Ils ont dit : "Si—si la première dame du pays donne un tel exemple, toutes les autres femmes feront la même chose. Et quand un homme appellera sa femme, elle lui dira : 'Fiche-moi la paix.'" Voyez? Oh, il avait vraiment prédit l'Amérique, n'est-ce pas? Eh bien, nous voyons qu'après avoir fait cela, un homme sage s'est avancé et a conseillé le roi. Il a dit : "Ce qu'il faut faire, c'est de l'excommunier. Et aller dans tout le pays pour chercher toutes les vierges qui s'y trouvent, de jeunes vierges, desquelles vous vous choisirez une femme."

¹⁵⁶ Cela a plu au roi. Il a envoyé, il a commis des servantes et tout, pour—pour qu'on aille chercher toutes les jeunes vierges qu'on pouvait, les belles femmes de tous les royaumes et de toutes les provinces qu'il gouvernait, lesquels étaient les plus grands au monde.

¹⁵⁷ Et là, on en est arrivé à cette jeune fille juive. Elle était comme un genre de paria, puisque, comme tous les gens des nations, voyez-vous, elle était rejetée, mise à l'écart. Elle n'avait ni père ni mère. C'est Mardochée, son oncle, qui l'élevait. Et elle devait y aller et remplir les conditions.

¹⁵⁸ Et ce qu'ils ont donc fait, c'est qu'ils ont dû loger et veiller sur la toilette de ces filles pendant plusieurs mois. Ils ont dû les parfumer, leur faire toutes sortes de parures et les pomponner, afin qu'elles se présentent devant le roi.

¹⁵⁹ Or, c'est à peu près comme ça que le monde veut pomponner l'église aujourd'hui. La parer du monde; lui faire imiter les choses du monde; on essaie d'avoir plus de membres, on admet n'importe quoi dans leur assemblée. Oh! la la! Ça fait pitié! Une organisation cherche à surpasser une autre, elle admet n'importe qui comme membre. Vous pouvez très bien les

admettre dans votre organisation, mais ils n'entreront jamais dans la communion de Christ tant qu'ils ne seront pas lavés et nés de nouveau de l'Esprit de Dieu. C'est vrai. Ils pourraient très bien avoir leur nom dans un registre ici, mais pas Là-haut, dans le Livre de Vie de l'Agneau, tant que ce n'est pas écrit avec le Sang du Seigneur Jésus.

¹⁶⁰ Toutes les femmes, elles se sont toutes pomponnées pour paraître jolies. Et, oh, j'imagine bien leurs différents accoutrements, peut-être par imitation de la première dame et tout. Elles se sont toutes pomponnées, puisqu'elles allaient se présenter devant le roi.

¹⁶¹ Je pense que c'est à peu près tout cela qui cause des problèmes dans nos églises aujourd'hui. Elles cherchent toutes à se pomponner, comme le monde, ont des divertissements mondains, admettent les choses du monde, font les choses du monde, s'associent au monde et croient pouvoir rencontrer le Roi. Dieu n'y trouve aucun intérêt. Il hait tout ça. Mais nous voulons agir comme le monde.

¹⁶² Certaines de nos églises, je l'ai dit, ont levé les barrières, elles admettent dans l'église des diacres, et autres, parfois même des pasteurs qui se sont mariés quatre ou cinq fois, et—et certains d'entre eux fument la cigarette. Vous dites : "Ils—ils finiront par arrêter cela. Ça va bien aller." On sort un homme du bar un soir, et le lendemain soir on le met derrière la chaire. Je ne crois pas à de telles choses. Je crois qu'un homme doit être éprouvé, c'est vrai, éprouvé. Je vous le dis, bien des fois, nous appelons . . .

¹⁶³ Je crois au baptême du Saint-Esprit. Je crois au parler en langues, mais je pense que nous mettons trop l'accent là-dessus. Un homme peut parler en langues, une femme peut parler en langues, et si sa vie à elle ou sa vie à lui ne s'accorde pas avec ce parler en langues qu'ils font, alors ce sont de fausses langues, puisque le Saint-Esprit vous fera agir conformément à la Bible. Il vous amènera à la stature parfaite de Christ.

¹⁶⁴ Prenez quelqu'un qui parle en langues, mais qui a un tempérament colérique capable d'affronter une scie circulaire, qui médite de son prochain, et tout. Eh bien, vous appelez cela le Saint-Esprit? Impossible. Non monsieur.

¹⁶⁵ Le Saint-Esprit, c'est la douceur, la joie, la paix, la longanimité, la bienveillance, la bonté, la patience, la foi. Le Saint-Esprit, ce sont là les fruits de l'Esprit, c'est ce que le Saint-Esprit produit dans l'Eglise du Dieu vivant : la douceur, la modestie, l'humilité, l'amour des uns pour les autres, la longanimité.

¹⁶⁶ Si un frère s'est égaré, ne l'accablez pas ou quelque chose de ce genre. Allez à sa recherche et voyez si vous pouvez le ramener. N'attendez pas que le prédicateur le fasse. Faites-le vous-même, ou quelqu'un d'autre. Le prédicateur ne peut pas tout faire, les

diacres non plus. Chaque personne qui est membre de ce Corps de Christ devrait aller à la recherche des uns des autres. Nous avons . . . Et si nous avons en nous l'Esprit de Christ . . . Il a enseigné cette grande parabole. On a laissé les quatre-vingt-dix-neuf pour aller à la recherche d'une seule. Voilà ce que nous sommes censés faire. Mais nous disons : "Oh, qu'ils s'en aillent." Nous ne devrions jamais faire ça. Nous devrions être doux, indulgents, patients. Voilà les fruits de l'Esprit.

¹⁶⁷ Maintenant, nous voyons donc qu'Esther, après qu'elle . . . On l'a mise dans l'une de ces pièces, pour qu'elle se fasse pomponner, afin qu'elle fasse son numéro devant le roi. Oh! la la! Elle a refusé tout ça. Elle n'a pas voulu de cela. Elle a juste voulu se présenter telle qu'elle était. Amen.

¹⁶⁸ Aujourd'hui, nous avons des églises qui veulent faire comme le monde, sans doute parce que nous devenons nombreux. Dieu a dit : "Autrefois, quand ils étaient peu nombreux, ils Le servaient. Mais quand ils sont devenus nombreux, alors ils L'ont oublié." C'est vrai.

¹⁶⁹ Quand on avait des casseroles en métal quelque part ici, dans la ruelle, des tambourins qu'on battait avec la paume de la main, et de vieilles guitares qu'on grattait, et on tenait des réunions dans la rue, on était humble. Mais dès qu'on a pu avoir des édifices de trois ou quatre millions de dollars et des choses imposantes de ce genre, on est alors devenu si arrogant qu'on a oublié tout cela, c'est vrai, on s'est modernisé comme le monde.

¹⁷⁰ L'autre jour, j'étais quelque part où un groupe de gens travaillaient pour un frère de la sainteté. De toutes les femmes qui sortaient de là pour prendre une pause, à la pause-café, chacune d'elles avait des cheveux courts et portait du rouge à lèvres. Maintenant, vous dites : "Frère Branham, ça ne vous regarde pas." Ça me regarde. La Bible le dit. C'est vrai

¹⁷¹ Beaucoup de femmes pentecôtistes portent des vêtements d'homme, et Dieu a dit que c'est une abomination à Ses yeux. C'est vrai. Comment pouvez-vous vous attendre à aller au Ciel dans cet état-là? Cela montre que le Saint-Esprit n'est pas en vous. Si le Saint-Esprit était en vous, Il vous condamnerait. C'est vrai. Oh, il se peut que vous poussiez des cris, parliez en langues, couriez ça et là, dansiez par l'esprit. J'ai vu des hindous faire la même chose, des Indiens, et tout. Ça ne veut rien dire, à moins qu'il y ait une vie pour appuyer ce que vous dites, la puissance du Saint-Esprit qui fait que les gens mènent une vie pieuse. La voilà, l'Épouse de Christ.

¹⁷² Esther devait devenir une épouse, elle n'a donc pas voulu se parer des choses du monde. Elle a voulu se présenter devant le roi telle qu'elle était. Elle s'est parée comme les femmes pentecôtistes devraient le faire : d'un esprit doux et humble. Et quand toutes ces premières dames sophistiquées se sont

avancées, avec tout ce tape-à-l'œil de dernière mode, le roi les a regardées et les a mises dans la maison des concubines. Mais quand il a posé le regard sur Esther et qu'il a aperçu cet esprit doux, humble et docile, il a dit : "C'est elle. Allez chercher la couronne et placez-la sur sa tête." Voilà.

¹⁷³ Qu'elles se parent de ce genre d'esprit; non seulement les femmes, mais que les hommes aussi se parent de ce genre d'esprit. Alors, vous êtes prêts à être la—l'Épouse : douce, respectueuse. Esther a purifié son cœur.

¹⁷⁴ Nous prenons tellement soin de cet extérieur-ci, oh, il lui faut tant de produits antirides, tant de *ceci*, pour—pour s'en occuper.

¹⁷⁵ Il n'y a pas longtemps, j'étais dans un—un musée, là, dans le Tennessee. Je suis passé par un petit endroit où était exposée l'analyse du corps humain. On y lisait que les éléments chimiques d'un homme de soixante-dix kilos valaient quatre-vingt-quatre cents. Quatre-vingt-quatre cents, là vous êtes quelqu'un d'important, n'est-ce pas? Et certaines femmes, des femmes pentecôtistes, mettront un manteau de vison de cinq cents dollars et lèveront la tête si haut que s'il pleuvait, elles se noieraient, pourtant elles ne valent même pas quatre-vingt-quatre cents, en termes d'éléments chimiques, c'est vrai. C'est la vérité, ce n'est pas une plaisanterie. C'est la vérité. Quatre-vingt-quatre cents, juste assez de lait de chaux pour asperger un nid de poule, un peu de calcium et tout. Quatre-vingt-quatre cents, surveillez ça attentivement.

¹⁷⁶ Vous allez au restaurant et là . . . vous prenez un bol de soupe et s'il s'y trouvait une araignée, vous traîneriez ce restaurant en justice.

¹⁷⁷ Mais vous laissez le diable vous enfoncer dans la gorge les saletés de la télévision, les cartes et tout, et vous gobez cela; il vous fait porter des vêtements indécents, et ces femmes qui ont l'air d'une saucisse de Francfort épluchée, dans ces espèces de petites robes moulantes, marchent là dans la rue ainsi. Ma sœur, vous savez quoi, je ne le dis pas pour plaisanter. Comprenez-moi bien.

¹⁷⁸ Écoutez. Je dis ceci. Comportez-vous de la sorte; au Jour du Jugement, vous serez considérée comme une femme adultère. C'est vrai. Jésus a dit : "Quiconque regarde une femme pour la convoiter a commis un adultère avec elle dans son cœur." Et quand ce pécheur va devoir répondre pour avoir commis adultère, à qui la faute? À vous. Qui aura causé cela? Vous. C'est vrai. Si vous vous exhibez là-dehors et que vous vous montrez aux hommes, vous faites comme le monde et vous vous habillez comme le monde.

¹⁷⁹ Je l'ai dit un jour et une femme de Louisville, dans le Kentucky, a dit : "Eh bien, écoutez, Monsieur Branham. Sachez bien ceci tout de suite!"

J'ai dit : "Oui, madame?"

Elle a dit : "C'est la seule sorte de robe qu'on confectionne."

J'ai dit : "On fabrique des machines à coudre et on vend du tissu."

¹⁸⁰ C'est parce que vous le voulez. Il y a quelque chose qui ne va pas chez vous. C'est tout à fait exact. Vous le faites non pas parce que c'est à la mode. Vous le faites non pas parce vous êtes obligée. Vous le faites parce que vous le voulez.

¹⁸¹ Vous fumez parce que vous le voulez. Rien ne vous y oblige. Je pense que la chose la plus insensée que j'aie jamais vue, c'est une femme qui marchait dans la rue, comme tous ces gens qu'on voit, à bord des voitures, avec des cigarettes entre les doigts. Eh bien, c'est une honte. C'est le plus grand ennemi public que nous avons dans le pays, même la médecine et les médecins disent que c'est rempli de cancer et tout. Et on en fume tout le temps.

¹⁸² On voit une femme, qui est supposée être une Chrétienne, étendue à la plage, où les baignades sont mixtes, en maillot de bain, étendue là. J'ai deux filles. Je ne dis pas qu'elles ne le feraient pas. Elles prétendent bronzer au soleil [sun—N.D.T.]. Tant que je suis en vie, c'est un fils [son] qui les fera bronzer. Ce sera ce fils-ci. Voyez? Ce sera le fils de Monsieur Branham, avec une planche longue comme ça. Je crois que c'est mal.

¹⁸³ Et on se dit : "Oh, on est membre de l'église pentecôtiste." Oh, honte à vous! C'est vrai. L'église pentecôtiste a besoin d'un nettoyage de l'avant à l'arrière, dans la cave, le sous-sol et à l'étage. C'est vrai. Et pourtant, malgré tout, c'est la meilleure que nous ayons. Mais ça peut . . .

¹⁸⁴ Comme pendant la révolution, et du temps de Jeanne d'Arc, la France avait besoin d'une révolution, puis ils ont eu besoin d'une contre-révolution pour redresser certaines choses qui les avaient poussés à la révolte.

¹⁸⁵ Et l'église pentecôtiste a besoin d'une révolution. C'est vrai. Certainement. Une révolte contre ce qui est mal, puis accepter ce qui est bien, amen, un nouveau baptême du Saint-Esprit : "Une Église qui Se prépare!"

¹⁸⁶ Rappelez-vous, ça ne sera jamais . . . Vous ne pouvez pas dire : "Bon, eh bien, je fais partie de *ceci*, des Assemblées. Je fais partie de l'église Foursquare, ou de l'église de Dieu, ou de l'église du Nom de Jésus", ou—ou de n'importe quelle autre. Non! Aucune d'entre elles ne peut vous faire entrer.

¹⁸⁷ Dieu vous appelle en tant qu'individu. Et c'est vous qui devez vous purifier, car : "Il fait sortir du milieu des nations un peuple à cause de Son Nom, Son Épouse, les gens des nations."

¹⁸⁸ Esther s'était purifiée. Elle avait purifié son cœur. Voilà ce qu'elle avait purifié. Voilà ce dont l'église a besoin : une purification du cœur.

“Comment purifier son cœur, Frère Branham?”

189 “‘Lavé par l’Eau de la Parole’, au moyen du Sang de Jésus-Christ.”

190 La Bible dit que c’est mal pour les femmes d’agir ainsi, et pour les hommes de les laisser le faire. Les deux sont concernés. Un homme qui laisserait sa femme sortir dans la rue dévêtue, vêtue de la sorte, j’ai très peu d’estime pour lui, ce n’est même pas un homme. C’est une marionnette. C’est vrai. Elle se sert de lui comme d’une lavette. Honte à vous. Vous devriez être des hommes.

191 Et un pasteur laissera son église s’en tirer avec ce genre de choses, sans s’attaquer violemment à ça du haut de la chaire. C’est une femmelette. Ce qu’il nous faut, ce sont des hommes, l’Évangile, pas avec des gants de caoutchouc, mais avec la puissance et la démonstration du Saint-Esprit, avec la Parole. La Bible dit que c’est mal de faire ces choses. Les gens ont tort de faire ces choses, d’agir ainsi. On devrait prêcher cela et vivre cela partout. Eh bien, l’église a besoin d’une purification, d’un grand ménage.

192 Esther a purifié son cœur devant Dieu, elle s’est avancée avec un esprit doux et humble; l’Église, Elle qui sera l’Épouse de Christ. Or, souvenez-vous, Esther a refusé la parure du monde. Elle s’est présentée devant le roi avec l’Esprit qui était dans son cœur.

193 Et la femme aujourd’hui, l’église qui croit qu’elle entrera parce qu’elle a le plus grand nombre de membres, les foules les mieux vêtues, la plus grande organisation, la plus grande église de la ville, et des choses de ce genre, vous le manquerez d’un million de kilomètres si vous comptez là-dessus.

194 Il faut un esprit doux, gentil et respectueux à l’égard de la Parole de Dieu, “lavé par l’Eau de la Parole”, et la Parole en vous. Il s’agit d’un lavage. Amen. L’Église a besoin d’un lavage, d’un lavage du plein Évangile. C’est vrai. Pas simplement d’un lavage partiel, mais d’un lavage du plein Évangile, nettoyée : “devenues de nouvelles créatures en Jésus-Christ”.

195 L’Épouse de Jésus n’est pas une épouse souillée. Il n’accepterait pas que Son Épouse soit souillée.

196 Si une femme s’avance pour se marier, et qu’elle a l’air de sortir d’une porcherie quelque part, un homme digne de ce nom ne l’épousera pas. Il lui demandera de se nettoyer.

197 Et quand l’église de Christ s’avance pour se marier, elle se dit qu’elle fera partie de l’Épouse, flanquée de toutes ces étiquettes du monde — l’Épouse de Christ ne sera pas comme ça. Non monsieur.

Il faut que je me dépêche.

198 L'Église de Christ, du Seigneur Jésus-Christ, non plus; cette Église-là n'est pas non plus une église en lambeaux, vêtue de guenilles usées des dénominations. Elle n'a pas besoin d'être membre d'une certaine grande dénomination. Il faut qu'elle soit lavée par le Sang, acquise par le Sang. Elle ne déclare pas qu'elle fait partie de la plus grande église, de la plus grande organisation, ou de *ceci, cela* et *autre chose*. Il faut qu'Elle soit pure, sanctifiée, sainte, sans tache ni ride, par le Sang de son—son Sauveur, Jésus-Christ.

199 Comme Esther, la Parure intérieure et cachée dans le cœur, la Parure intérieure et cachée : la douceur et la bonté de l'Esprit de Dieu dans le cœur humain; pas la gloire et la bourgeoisie du monde.

200 J'ai toujours dit que le monde brille, l'Évangile rayonne. Oh, c'est à mille lieues l'un de l'autre. Hollywood brille, l'Église de Christ rayonne de beauté, de tendresse, de douceur, de gentillesse. C'est vrai.

201 Esther n'a pas voulu se parer de tous ces vêtements modernes du monde. Avec cela, elle n'aurait pas eu l'air d'une femme de roi.

202 Et nous qui voulons ressembler au monde, aurions-nous l'air d'être la Femme d'un Saint Homme? Nous, l'Église du Dieu vivant, si nous nous parons des choses du monde, aurions-nous l'air d'être la Femme d'un Saint Homme? Est-ce que cela aurait l'air normal?

203 Si aujourd'hui vous voyez un homme, qui est censé être un saint homme, et que sa femme arrive là, avec les allures de la première dame, arborant l'une de ces coiffures gigantesques comme ça; avec un truc rouge d'un côté et un truc vert de l'autre, qu'elle a l'air d'avoir été frappée sur la bouche avec un pinceau, et tout ce genre de choses, qu'elle marche dans la rue, moulée comme une saucisse de Francfort dans ces espèces de petits vêtements; qu'elle porte des talons hauts comme ça, qu'elle se tortille et avance à petits pas dans la rue; direz-vous : "Ça, c'est la femme d'un saint homme"? Je ne suis pas en train de plaisanter. Je suis juste en train de faire des déclarations.

204 Je suis allé à l'un de nos grands mouvements pentecôtistes, il n'y a pas longtemps. J'avais fait dresser une tente. Et le pasteur m'a parlé, il a dit : "Ma femme est l'organiste."

J'ai dit : "C'est une bonne chose, frère.

— Ça vous dérange si elle joue?"

J'ai dit : "Non. Non monsieur. Pas du tout."

205 Et il est allé voir l'organisateur. L'organisateur a dit, Frère Baxter a dit : "C'est d'accord."

206 Il a dit : "Frère Branham, venez par ici. Je voudrais vous présenter ma femme." Et je suis allé là-bas.

207 Je vous prie de m'excuser. Voyez? Je n'essaie pas de faire une—une réflexion. J'essaie de faire une déclaration. Voyez?

208 Et cette femme avait une de ces manucures-là. Je ne sais pas. Ce truc-là, vous savez, toute pomponnée, je n'avais jamais vu ça de ma vie; et une robe très décolletée *ici* dans le dos, un dos nu, elle était très mini. Et je—je n'avais jamais vu un tel spectacle de ma vie. Et elle avait de grosses boucles d'oreilles qui pendaient comme ça, et elle portait tout un tas de trucs.

209 Et j'ai regardé autour de moi. Je me suis dit : "Oh! la la!" Je suis baptiste, et je sais que cela n'est pas convenable. J'ai regardé de nouveau. J'ai dit . . .

210 Maintenant, je vous en prie, ce n'est pas une plaisanterie. Mais je me devais de le dire au frère, et j'espère que ça l'a aidé. Je ne l'ai pas dit par esprit de contradiction; sinon, j'aurais été un hypocrite, voyez, j'aurais eu besoin d'un nettoyage, moi aussi.

J'ai dit : "Monsieur, avez-vous dit que votre femme était une sainte?"

Il a dit : "Oh oui."

211 J'ai dit : "Elle a l'air d'une 'feinte'." J'ai dit : "Pour une femme de prédicateur, je—je n'ai jamais vu un tel spectacle de ma vie. On ne dirait pas que c'est la femme d'un saint homme."

212 Et l'église du Dieu vivant non plus, — qui compte sur ses modes, ses soirées de thé, ses soirées de jeux d'argent, de jeux de cartes, de danse, d'activités sociales, se parant ainsi, comme le monde, — n'a pas l'air de l'Épouse d'un Dieu Saint. Quand elle fume la cigarette, va à des danses, à des fêtes, à des soupers où on sert de la soupe, boit des cocktails, et tout ce genre de choses, puis on prétend être l'Épouse de Christ? On ne dirait pas que c'est l'Épouse d'un Saint Homme, à mon avis. Non monsieur. Il ne choisirait rien de tel. Il prendrait une femme qui est en ordre, qui ressemble à ce qu'Il cherchait à représenter. Je crois que c'est la vérité. Ça peut blesser un peu.

213 Ma vieille mère du sud n'est plus là. Du temps où j'étais un petit garçon, on avait . . . On n'avait pratiquement rien à manger, on se nourrissait de haricots et de pain de maïs. Je ne sais pas si oui ou non vous savez ce que c'est. Alors, on n'avait pas . . . Elle n'avait pas de graisse toute l'année, et on devait pratiquement prendre une bonne vieille casserole grande comme ça, et y mettre des peaux de viande. On allait là où on découpait, les bouchers enlevaient la viande et nous donnaient la peau. Et on la faisait fondre pour récupérer la graisse, et on versait le tout dessus.

214 Chaque samedi soir, maman disait qu'il nous fallait une dose d'huile de ricin. Et jusqu'à présent, je—je ne supporte vraiment pas ce truc-là. Et j'étais obligé d'en prendre. Je m'approchais d'elle en me bouchant le nez comme ça. Je disais : "Maman, je—

je ne peux vraiment pas prendre ça.” Je disais : “Ça me rend trop malade.”

Elle disait : “Si ça ne te rend pas malade, ça ne te fera aucun bien.”

²¹⁵ Alors, je pense que c'est pareil pour la prédication de l'Évangile. Si Ça ne vous remue pas un peu, pour amener votre . . . sentir votre gastronomie spirituelle s'enclencher correctement, vous donner un peu mal au cœur, pour que vous vous examiniez par la Bible : voir s'il y a ce vieux tempérament colérique, de l'égoïsme, de l'impiété, l'amour du monde, la télévision, les choses qui se font la nuit; et vous laissez l'église vide, les bancs vides. Alors que vous devriez être là-bas, comme Jésus, — vous qui avez Son Esprit en vous, — chercher à amener tous les gens de la région à venir dans votre église, à recevoir Christ. Et puis nous prétendons être l'Épouse de Christ? Oh, c'est pitoyable, les amis!

²¹⁶ L'heure est venue. “Son Épouse S'est préparée.” Oh! “Elle S'est préparée.” Elle a mis toutes ces choses de côté. Souvenez-vous, Esther a été choisie et les autres ont été rejetées. Et seulement ceux qui sont nés de nouveau, ceux qui ont l'Esprit de Dieu, vont être les Élus ce Jour-là, où la couronne de gloire sera placée sur Sa tête. Et les autres seront rejetés.

²¹⁷ Je vais vous raconter un petit quelque chose qui s'est passé. Je—je—je suis un missionnaire, comme vous le savez, je fais un travail missionnaire d'évangélisation, j'ai fait environ sept fois le tour du monde, à l'étranger. Il n'y a pas longtemps, là-bas, à Rome, Rome est une ville réputée pour l'art. Et là-bas, il y a une école d'art, et chaque année, beaucoup de nos jeunes Américains y vont afin de suivre une formation en art pendant un ou deux ans, pour apprendre à peindre des tableaux. Un groupe de jeunes Américains est allé là-bas, il y a quelques années, selon l'histoire qu'on m'a racontée. Et une fois là-bas, ils se sont complètement déchaînés. Quand on est à Rome, on fait comme les Romains : ils sortent pour boire, se déshabillent, et tout, ils se conduisent mal, garçons comme filles.

²¹⁸ Et il y avait une certaine école. Et ce—ce groupe de jeunes Américains fréquentaient cette école. Et ils ont fait pratiquement tous la même chose. À l'exception d'une certaine jeune fille qui ne tolérât pas cela du tout. Elle restait chez elle. Le soir, quand tous les autres sortaient pour boire, elle lisait. Le jour, elle travaillait et étudiait. Eh bien, elle était la risée de toute l'école. Et elle se comportait comme une dame, elle se conduisait comme une dame. Il y avait là, dans les parages, de jeunes Romains et tous les autres qui cherchaient à la faire sortir; elle refusait. Non monsieur. Elle s'appliquait à ses études, elle apprenait à dessiner, ou plutôt à peindre. Elle s'en tenait à cela.

219 Finalement, un vieux concierge de l'école, qui l'observait constamment, avait vu qu'elle était très différente, il était pourtant de confession catholique romaine; il observait constamment la façon dont elle se conduisait. Un soir, cette jeune fille était dans le parc où il y avait le—l'atelier, ou plutôt, là où il y avait l'école, elle a traversé le campus et a gravi la colline jusqu'au sommet, et le soleil se couchait. Elle était là, avec son joli visage propre, et ses cheveux qui descendaient, à regarder dans cette direction—là, vers le coucher du soleil.

220 Le vieux concierge était là, à ratisser la cour. Il ne cessait d'observer cette fille, tout en ratisant. Quelque chose lui disait sans arrêt : "Va lui parler." Alors, il a déposé son râteau, a retiré son vieux chapeau à larges bords et s'est avancé vers l'endroit où la jeune fille se trouvait. Il s'est éclairci la voix. Elle s'est retournée. Il a dit : "Pardon, mademoiselle."

Elle a dit : "Oui monsieur. Bien sûr."

221 Et il a remarqué qu'elle avait pleuré. Tous les autres étaient sortis faire la fête, ce soir-là. Il a dit : "Madame, j'espère que vous n'allez pas me prêter de mauvaises intentions, je veux juste vous parler." Il a dit : "Ça fait maintenant un peu plus de deux ans que vous êtes ici. Et j'ai remarqué que les gens avec lesquels vous êtes venue sortent constamment pour faire la fête, et reviennent à n'importe quelle heure de la nuit, soûls, à moitié nus, et tout. Mais j'ai remarqué que vous ne prenez pas part à ces fêtes." Et il a dit : "J'ai—j'ai remarqué que vous regardez toujours de l'autre côté de la mer, à ce qu'il me semble. Le soir, vous montez ici, et vous vous tenez ici chaque soir, et vous regardez le soleil se coucher." Et il a dit : "Pourquoi, pourquoi cela?" Il a dit : "Je suis un vieil homme. Et je—je suis bien curieux de savoir la raison de cette différence entre les autres et vous."

222 Elle a dit : "Oui monsieur." Elle a dit : "Monsieur, je regarde vers ma maison quand le soleil se couche." Elle a dit : "De l'autre côté, là, au-delà de ce soleil, se trouve ma patrie." Et elle a dit : "Dans ce pays, il y a un certain État. Et dans cet État-là, il y a une certaine ville. Et dans cette ville-là, il y a une certaine maison. Et dans cette maison-là, il y a un certain jeune homme." Elle a dit : "Il est un artiste, lui aussi. Quand je suis partie pour venir ici, j'ai fait le serment de l'aimer. Nous sommes fiancés."

223 Et elle a dit : "Peu importe ce que tous les autres font, ça n'a rien à voir avec moi." Elle a dit : "J'ai promis d'être fidèle et de mener une vie droite." Et elle a dit : "J'attends avec impatience le jour où je me sentirai portée par les ailes de ce grand avion, qui me fera traverser la mer et me déposera à l'aéroport, où il me rencontrera. Il construit une maison, et nous vivrons ensemble dans ce pays-là."

224 Et elle a dit : "Voilà pourquoi j'agis comme ça. Je suis fidèle à la promesse que j'ai faite à un jeune homme. Et il est fidèle à la

promesse qu'il m'a faite." Elle a dit : "Il me donne des nouvelles de temps à autre, et je lui écris, et", a-t-elle dit, "nous sommes en correspondance tous les deux. Nous continuons à garder nos vœux en attendant le jour où nous nous verrons."

²²⁵ Oh, combien cela ferait du bien à un vrai Chrétien, de s'éloigner des choses du monde. Et un jour, vous parlez de l'arrivée au port sur les ailes d'une Colombe! Il vient chercher une Épouse, une qui n'a rien à faire avec le monde ou les choses du monde. Elle est lavée dans le Sang de l'Agneau. Elle s'est engagée à—à n'aimer que Lui. À Ses yeux, l'amour du monde est parti, c'est mort. "Les noces de l'Agneau sont venues; et Son Épouse S'est préparée."

Pensons-y alors que nous courbons la tête un petit instant.

²²⁶ Un jour, alors que je regarde vers le coucher du soleil, j'ai moi aussi pris un engagement, il y a trente et un ans, envers Celui que j'ai aimé, de Lui donner tout mon amour. J'ai toujours essayé de rester fidèle à Lui et à Sa Parole, partout où je vais. Je sais qu'il y en a beaucoup qui sont assis ici et qui ont fait la même chose, ils attendent le jour où le vieux bateau de Sion entrera dans le port pour prendre nos âmes et nous emmener dans la Présence de Celui que nous aimons et à qui nous avons promis notre amour.

²²⁷ Il y en a peut-être ici ce soir qui n'ont jamais pris cet engagement. Il y en a peut-être qui l'ont pris et l'ont rompu. Si c'est votre cas ce soir, mon ami, pourquoi ne pas revenir pour renouveler votre engagement ce soir? Si vous ne l'avez pas fait, faites-le. Pourquoi ne pas venir le faire ce soir? Dites : "Seigneur Jésus, je T'aime."

²²⁸ Souvenez-vous, si vous avez déjà pris votre engagement et que vous continuez à vous mêler aux choses du monde, Jésus ne prendra pas une épouse de ce genre. Il n'en prendra pas une qui est adultère. Tout votre amour doit être pour Lui. Et si vous aimez les choses du monde, et la mode de ce monde plus que vous n'aimez Dieu, alors vous ne vous êtes pas préparé.

²²⁹ Si cette personne est ici ce soir, alors que nous avons la tête inclinée, veuillez lever la main et dire : "Frère Branham, priez pour moi. Je veux vraiment être comme ça. Je—je veux faire partie de l'Épouse. Et je sais que je fais des choses que je ne devrais pas faire. Priez pour moi"? Que Dieu vous bénisse, ma sœur indienne. Que Dieu vous bénisse, sœur. Et vous, mon frère. Et vous, frère. Quelqu'un d'autre? Levez la main, dites : "Priez pour moi, Frère Branham. Je—je—je—je sais que je ne suis pas en règle."

²³⁰ Maintenant, soyez honnête avec vous-même. Reconsidérez votre vie. Vous devez faire une rétrospection pour pouvoir aller de l'avant. Regardez ce que vous avez été. Regardez ce que l'esprit que vous avez vous a poussé à faire. Si vous . . . Si vous affirmez être Chrétien et que vous continuez quand même à vous mêler

aux choses du monde, mon frère, ma sœur, comment pouvez-vous être autre chose qu'un aveugle, si vous ne voyez pas que vous êtes dans l'erreur?

²³¹ Quelqu'un m'a dit l'autre jour, il a dit : "Frère Branham, vous ne devriez pas être aussi dur avec les gens." Il a dit : "Les gens vous appellent prophète."

J'ai dit : "Je ne suis pas prophète."

²³² Il a dit : "Mais les gens pensent que vous l'êtes. Vous devriez enseigner à ces femmes. Plutôt que de leur dire d'avoir de longs cheveux, de porter des vêtements décents, et ce genre de choses, vous devriez leur dire comment recevoir les choses spirituelles."

²³³ J'ai dit : "Comment puis-je leur enseigner l'algèbre, si elles ne peuvent même pas apprendre l'alphabet, le niveau de la maternelle? Elles n'ont même pas la simple décence de mettre de l'ordre dans leur vie, puis elles disent être 'l'Épouse de Christ!'" Je ne dis pas cela sous l'effet de la colère. Je le dis dans l'amour divin.

²³⁴ Comme je le disais ce matin, si je vous vois descendre la rivière, dans un bateau, et que je vois que vous allez arriver aux chutes, que ce bateau ne tiendra pas, et que j'hurle après vous et vous crie après, je n'essaie pas de vous blesser. Je vous aime. Autrement, vous perdrez la vie.

²³⁵ Y a-t-il une autre personne qui voudrait lever la main avant que nous priions? Je vous vois, là au fond. Que Dieu vous bénisse, et vous, et vous. Vous savez que votre vie montre que vous êtes dans l'erreur. Si vous continuez d'aimer le monde plus que Dieu, alors il y a quelque chose qui cloche quelque part. Regardez-vous. Tout là-bas, dans les pièces, levez la main, dites : "Priez pour moi, Frère Branham." Que Dieu vous bénisse. Que Dieu. . . C'est vrai. Franchement, je—j'admire votre sincérité.

²³⁶ C'est ça le problème avec l'église pentecôtiste aujourd'hui. On n'a plus cette vraie sincérité qu'on avait. On n'a pas le courage de—de venir le dire, d'admettre qu'on a tort. Le diable a tellement d'emprise sur l'église qu'elle se vautre dans la boue du monde. Ne faites pas ça.

²³⁷ Votre propre vie démontre que vous n'avez pas ce que vous prétendez avoir. Alors, pourquoi ne pas l'avouer? "Celui qui avoue ses transgressions obtient miséricorde, mais celui qui cache ses transgressions ne prospère point." Vous ne pouvez pas les cacher. Dieu est au courant de tout. Et si vous voyez et savez que vous ne menez pas une vie droite, pourquoi ne pas l'avouer, abandonner cette vie et mettre cela au clair?

²³⁸ "Pour certaines personnes, leurs péchés les précèdent, pour d'autres, ils les suivent." Que les miens me précèdent. Que je confesse tous les miens maintenant. Mettre les choses en ordre devant Dieu. C'est ce qu'on devrait faire.

²³⁹ Pratiquement six à huit mains se sont levées. Il y en a certainement plus, dans cette petite église d'une centaine de personnes ou deux — ici ce soir — peut-être cent cinquante. Que Dieu vous bénisse, jeune homme. Eh bien, que Dieu vous bénisse, madame. Que Dieu vous bénisse, sœur. C'est ça. Que Dieu te bénisse, fiston. C'est bien.

²⁴⁰ [Espace non enregistré sur la bande.—N.D.É.] . . .-côtistes, leurs femmes ne se coupaient pas les cheveux avant, mais elles le font aujourd'hui. Que s'est-il passé? Avant, elles ne faisaient . . . ne se maquillaient—maquillaient pas. Votre mère ne le faisait pas, si elle était pentecôtiste. Que s'est-il passé aujourd'hui? C'est parce qu'elles se vautrent dans les choses du monde. Et le monde nous observe. Nous prétendons être une église de la sainteté. Qu'est-ce qu'il y a? Nous ne ressemblons pas à l'Épouse de Christ. Et c'est pareil pour vous autres, les hommes. Frère, honte à vous.

²⁴¹ Père Céleste, alors que je parcours l'auditoire du regard et que je fais un appel à l'autel de cette manière, avec dureté à ce qu'il paraît, par des réprimandes et des blâmes. Mais au fond de moi, mon cœur saigne, de savoir que nous approchons de la fin. Ces petits bateaux vont se fracasser l'un de ces jours. La mort va frapper; toutes les luttes. Et bien des fois, j'ai été appelé au chevet des gens et je les ai entendus dire : "Oh, Frère Branham, si seulement je pouvais tout recommencer." Alors que ceux-ci ont l'occasion, Seigneur, de mettre leur vie en ordre!

²⁴² Je fais de mon mieux. Ô Dieu, puisse le Saint-Esprit révéler aux gens que je ne cherche qu'à les aider, pas à les réprimander. Mais, comme Paul l'a dit autrefois! Ô Dieu, je ne veux pas qu'ils soient blessés, mais je veux les blesser juste assez pour qu'ils voient où ils ont tort.

²⁴³ Je Te prie d'accorder, ce soir, à ces gens qui ont levé la main avec—avec suffisamment de respect pour—pour reconnaître devant Dieu qu'ils ont tort et qu'ils veulent se mettre en ordre. "Cherchez et vous trouverez; frappez et l'on vous ouvrira." Mais si vous ne frappez jamais, comment vous ouvrira-t-Il? Si vous ne cherchez jamais, comment trouverez-vous?

²⁴⁴ Seigneur, que le Saint-Esprit amène ces gens à un abandon total à Dieu, ce soir. Puisse le glorieux Père de notre Seigneur Jésus-Christ les sanctifier, âme, corps et esprit, et les placer dans le Corps du Seigneur Jésus-Christ. "Car les noces de l'Agneau sont proches, et Son Épouse S'est préparée." Ô Seigneur, puisse ceci être le soir de la préparation, car demain pourrait être le jour où nous Le rencontrerons. Nous ne connaissons pas l'heure où nous serons appelés à Sa rencontre. Accorde-le, Seigneur.

²⁴⁵ Maintenant, alors que je prie et que vous avez la tête inclinée. Tous ceux d'entre vous qui ont levé la main, si seulement vous pouvez être profondément sincères à ce sujet, être vraiment sérieux, et ne pas avoir honte de faire savoir aux gens que vous

étiez dans l'erreur! Quoi qu'il en soit, vous aurez à vous tenir avec eux, là au Jugement. Et Dieu vous a suffisamment convaincu au point que vous savez que vous êtes dans l'erreur.

²⁴⁶ Il y a quelque temps, je prêchais quelque chose qui allait dans le même sens. J'ai parlé à une jeune fille qui était debout, au fond. Elle était horrible à voir, la fille d'un prédicateur. Elle est venue me trouver à la sortie de l'église et elle m'a passé un savon! Elle a dit: "Vous, espèce d'ignorant." Une petite effrontée aux lèvres peinturlurées et aux cheveux coupés court. Elle a dit: "Si je voulais que quelqu'un me parle de tout ça, je prendrais quelqu'un qui a du bon sens." Elle a dit: "Ne vous avisez plus jamais de venir prêcher des choses de ce genre derrière la chaire de mon père."

²⁴⁷ J'ai dit: "Voulez-vous me dire par là que votre papa, un brave et honnête prédicateur baptiste comme lui, ne prêcherait pas contre ces choses?"

Elle a dit: "Il ne vous a pas embauché pour que vous veniez ici..."

J'ai dit: "Il ne m'a pas embauché du tout. Je suis venu sur invitation."

Elle a dit: "Je ne vous le pardonnerai jamais."

²⁴⁸ J'ai dit: "Ça, c'est votre affaire. Je ne me suis tenu qu'à l'Évangile." Un petit vent agitait les rosiers. C'était une belle jeune femme.

²⁴⁹ Un peu plus tard, environ un an plus tard, j'ai repassé dans cette ville. J'ai vu cette même jeune femme qui descendait la rue, avec sa jupe qui pendait, elle fumait une cigarette. J'ai pensé: "C'est la femme, ou plutôt la fille de Frère *Untel*." J'ai traversé la rue, pour essayer d'aller vers elle.

²⁵⁰ Elle a levé les yeux vers moi, elle fumait cette cigarette et renvoyait la fumée par le nez. Elle a dit: "Salut, prédicateur", dans un de ces argots impies.

J'ai dit: "Oh, la la!"

Elle a dit: "Tirez donc une bouffée de ma cigarette. Soyez un homme."

J'ai dit: "N'avez-vous pas honte de vous?"

²⁵¹ Elle a plongé la main dans son sac à main, et a dit: "Prenez donc une cigarette."

²⁵² J'ai dit: "Honte à vous. Honte à vous d'offrir une cigarette à un serviteur de Dieu."

Elle a dit: "Dans ce cas, vous prendrez peut-être une gorgée de ma bouteille."

J'ai dit: "Ne dites pas ça, je vous en prie."

253 Je l'ai regardée. Je n'ai pas pu m'empêcher de pleurer, parce que son papa est un brave homme. Je l'ai regardée. J'ai pensé : "Oh! la la! Elle pensait avoir amplement de temps."

254 Je me suis mis à poursuivre ma route. Je ne pouvais m'empêcher de verser des larmes. J'ai poursuivi ma route. Elle a dit : "Attendez un instant."

J'ai dit : "Oui madame?"

255 Elle m'a rattrapé. C'était presque une honte de lui parler en pleine rue, alors que les gens passaient. Elle s'est approchée. Elle a dit : "Vous souvenez-vous de ce que vous m'aviez dit ce soir-là?"

J'ai dit : "Je m'en souviendrai toujours."

256 Elle a dit : "Prédicateur, je veux vous dire que vous aviez raison." Elle a dit : "J'ai attristé le Saint-Esprit pour la dernière fois." Bon, voici la déclaration que cette femme a faite et ça, je ne l'oublierai jamais tant que je vivrai. Elle a dit : "Il traitait avec moi ce soir-là. Mais", a-t-elle dit, "quand je l'ai rejeté cette fois-là, c'était ma dernière opportunité." Elle a dit : "Mon cœur s'est tellement endurci que je ne m'intéresse pas à Dieu, à l'église, ni à rien d'autre. Tous les jours, je maudis mon père." Et elle a dit : "Je pourrais voir l'âme de ma mère frire en enfer, comme une crêpe, et en rire." Voilà ce que c'est que d'attrister le Saint-Esprit pour la dernière fois. Pensez-y.

257 Retournons à la Maison sur les ailes d'une Colombe. Soyons l'Épouse. Levez-vous de votre siège maintenant, si vous avez tort. Avancez. Tenez-vous là, à l'autel et dites : "J'ai eu tort. Frère Branham, j'ai un tempérament colérique. Ou, je—je—j'ai mené une vie impie. Je—je ne devrais pas faire ces choses que je fais. Frère Branham, j'ai fait *ceci*, *cela* ou *autre chose*. Je suis coupable d'avoir menti. Je suis coupable d'avoir volé. Je suis coupable de quelque chose. Je n'ai pas servi Dieu comme je le devrais, et j'ai honte de moi, et je veux mettre ma vie en ordre. Ne voulez-vous pas prier pour moi ici ce soir, Frère Branham?" Je le ferai volontiers.

258 Si Dieu exauce mes prières, en faveur des malades, des aveugles et des affligés, Il écoutera certainement une prière en faveur du pécheur. Ne voulez-vous pas venir et faire partie de l'Épouse ce soir? Je vous invite à venir.

259 Merci, mon frère. J'admire ce genre de courage, qui fait que vous vous avanciez et reconnaissiez que vous avez tort. Que Dieu vous bénisse, frère. Tenez-vous *ici*.

260 Vous voulez me dire que vous pouvez lever la main et ne pas être sincère à ce sujet? Qu'est-il arrivé aux gens? Frère, quel est le problème? Quel est le problème avec les gens aujourd'hui? Vous voulez me dire que vous pouvez lever la main pour signifier que vous avez tort, et refusez ensuite de vous avancer? Et sachez-le :

“Celui qui sait faire ce qui est bien, et qui ne le fait pas, il agit mal.” Ne voulez-vous pas venir?

Alors que la pianiste, si vous le voulez bien sœur, l’organiste, juste un peu de musique.

²⁶¹ Je vous invite. Je veux vous demander. Combien, dans cet auditoire, ont déjà été aux réunions quand . . . Vous savez que je ne suis pas prédicateur. Je n’ai pas d’instruction.

²⁶² Que Dieu vous bénisse, mademoiselle. Il faut être une vraie fille pour faire cela. Cette petite chorale qui s’avance ici, que Dieu vous bénisse, ma sœur. Ça, c’est du vrai courage. Je—j’admire cette demoiselle. Que Dieu te bénisse, ma chérie. J’ai une petite fille à la maison, qui a à peu près le même âge que vous, la petite Rébecca. Je vous apprécie. Une petite Indienne? Que Dieu te bénisse, ma chérie, petite princesse. Que Dieu soit avec toi, mon trésor. Toi, petite sœur, que Dieu soit avec toi. Et avec toi, sœur.

²⁶³ Maintenant, regardez bien. Voici de jeunes demoiselles comme celles-ci, des petites filles, qui ont une conscience souple, après ce sermon que j’ai prêché et qui les a mises en pièces, elles se sont avancées ici, parce qu’elles reconnaissent qu’elles ont tort, et elles se tiennent ici devant l’auditoire pour faire une confession. Vraiment, vraiment, vous, les femmes plus âgées, ne viendrez-vous pas? Avancez ici, et placez-vous là.

. . . je chercherai Ta face;
Guéris mon esprit blessé, brisé.

Chantons-le.

Sauve-moi par Ta grâce.
Sauveur, Sauveur,
Écoute . . .

²⁶⁴ Vous êtes certainement assez sincère pour faire une humble prière. “Viens, Seigneur, sonde-moi, et vois s’il y a quelque chose qui cloche en moi.”

Oh, ne me laisse pas.

Que Dieu vous bénisse, chère sœur.

²⁶⁵ Dans cette série de réunions, combien dans l’auditoire ont été là et ont vu des femmes, des hommes, et tout, s’avancer, alors que je me tenais là, à prier pour les malades, et le Saint-Esprit leur a dit des choses au sujet de leurs péchés, et tout, combien le savent? Combien d’entre vous savent que c’est vrai? Cela ne faillit jamais. Le Saint-Esprit, ce même Saint-Esprit, me dit que quelque chose ici ce soir L’attriste. Maintenant, c’est AINSI DIT LE SEIGNEUR. Maintenant, faites face à cela ici, ou Là-bas.

²⁶⁶ Je ne suis pas du genre à me laisser emporter par mes émotions. Non monsieur. Je sais précisément où je me tiens, et je—je connais Dieu. C’est vrai. Plusieurs d’entre vous devraient

se tenir ici même, là où se trouvent ces jeunes filles. Maintenant, ne voulez-vous pas venir? Je vous invite. Je ne cherche pas à vous persuader. Je vous le dis tout simplement.

²⁶⁷ Quelqu'un a dit : "Je n'ai jamais entendu parler d'un appel à l'autel où le prédicateur réprimande l'auditoire, ou fait des choses de ce genre."

²⁶⁸ C'est comme cela qu'on devrait le faire. On ne s'avance pas parce qu'on a le cœur brisé à cause de l'histoire d'une mère mourante et tout. Ça, c'est sous l'effet de l'émotion. C'est à cause de la Parole de Dieu qu'on s'avance. On ne s'avance pas sous l'effet d'une quelconque émotion. On vient en croyant que Dieu est Dieu, et qu'on est dans la maison du jugement du Seigneur. Et on vient pour plaider sa cause.

²⁶⁹ Que Dieu vous bénisse, mon frère, ma sœur. Je veux vous serrer la main, vous dire que j'apprécie que vous soyez franchement convaincus. Mademoiselle, je t'apprécie. Que Dieu te bénisse. Qu'Il te donne cet Esprit noble. Soyez béni, mon frère. Que Dieu soit avec vous.

²⁷⁰ Encore une fois, puis nous allons terminer. Il se peut aussi que ce soit pour la dernière fois. Voyez? Je ne sais pas quand. J'espère que ça n'arrivera pas. Mais ça se pourrait bien. Voyez?

Sauveur . . .

²⁷¹ Venez par ici, ma sœur. Je veux vous serrer la main, merci. J'apprécie cette foi. C'est une foi authentique.

²⁷² Venez par ici, mon frère. Je veux vous serrer la main ici même. J'apprécie votre sincérité. Que Dieu vous bénisse.

²⁷³ Venez par ici. Que Dieu vous bénisse. J'apprécie votre sincérité, le fait de prendre position pour . . .

. . . me laisse pas.

Sauveur . . .

²⁷⁴ Quoi? "Les noces de l'Agneau sont venues, et Son Épouse S'est préparée."

. . . humble cri;

Pendant que . . .

Oh, ne me laisse pas.

Quoi?

Je ne compte que sur Tes mérites,
Je chercherai Ta face.

Guéris mon esprit blessé, brisé (où la Parole l'a
taillé),

Sauve-moi par Ta grâce.

Sauveur, Sauveur,

Écoute mon humble . . .

Pendant que tu en visites d'autres,

Oh, ne me laisse pas.

²⁷⁵ Souvenez-vous, c'est le Saint-Esprit qui a émondé votre cœur, et vous vous êtes avancé ici. Pensez un peu à ces choses qu'Il a retranchées, cette personne-là ne pourrait jamais oublier cela. Elle s'en souviendra toujours. "Si notre cœur ne nous condamne pas." Mais quand on vous apporte quelque chose qui se trouve dans la Parole de Dieu, et que vous rejetez cela, là, ce n'est pas la Semence d'Abraham. Abraham a gardé la promesse de Dieu dans son cœur, envers et contre tout.

²⁷⁶ J'apprécie tous ces gens qui sont debout autour de l'autel. Ma prière à votre sujet, c'est que Dieu vous donne le désir de votre cœur ce soir, et qu'Il fasse de vous de véritables saints.

²⁷⁷ Certains de ces jeunes gens sont des Indiens, des hispanophones, des Mexicains; ils se tiennent tous là, des gens qui ont prétendu être des Chrétiens, peut-être pendant des années, mais qui voient qu'ils étaient dans l'erreur. Ils veulent se mettre en règle. "Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés!" Condamnés, ils sont prêts à se mettre en règle avec Dieu, sur les autels ardents du jugement de Dieu.

²⁷⁸ Vous aurez à faire face à cela quelque part, mes amis. Vous devez faire face à cela quelque part, alors faites-y face ici. N'attendez pas jusqu'au matin. Vous pourriez bien être tué ce soir, dans un accident, en rentrant chez vous.

²⁷⁹ Récemment, dans une réunion, j'ai fait un appel à l'autel, et—et j'ai appelé les gens, c'était là-bas dans l'Ohio. Et ce soir-là, j'avais quitté le bâtiment, et j'étais parti depuis quinze minutes environ. J'ai entendu quelqu'un qui criait, au bord de la route. Je me suis arrêté et je suis allé là-bas. Une voiture avait fait un accident, elle en avait heurté une autre. Et une femme s'y trouvait, elle avait été si nerveuse qu'elle avait retiré son alliance, elle avait été très nerveuse. Elle s'était fait tuer. Pendant qu'elle conduisait sur le chemin, elle parlait avec sa fille. On l'avait préparée pour la transporter à l'hôpital. Elles auraient dû s'avancer à l'autel, toutes les deux. Et la fille a dit: "Les dernières paroles que maman m'a dites avant que la voiture entre en collision, c'étaient: 'J'ai mal agi ce soir. Je le sais.'" Et là, sa vie avait été redemandée.

Oh, vous dites: "Ça ne m'arrivera pas." Ça pourrait bien. Ça pourrait bien.

²⁸⁰ Et si le Saint-Esprit ne vous condamnait plus jamais et ne vous faisait plus savoir que vous avez tort? Vous entreriez dans l'Éternité tel que vous êtes. Et vous savez qu'avec ce genre d'esprit, vous ne le pouvez pas. Monsieur, faites un examen rétrospectif de votre vie, voyez comment vous avez vécu. Jetez-y un regard rétrospectif pour voir si c'est cette vie humble et douce de Christ qui cadre avec toute Sa Parole. Sinon venez vous mettre en règle. Il... Pourquoi—pourquoi prendre un substitut, alors

que les cieux sont remplis de vraies bénédictions de la Pentecôte qui nettoieront votre cœur et purifieront votre âme? Pas vrai?

²⁸¹ Combien de prédicateurs sont ici ce soir? Je voudrais que certains d'entre vous, les frères, s'avancent ici avec nous. Frère, c'est d'accord? Oui. Avancez ici, voulez-vous, juste un instant, mes frères? C'est ça.

²⁸² Jésus a dit dans Sa Parole : "Celui qui écoute Mes Paroles, et qui croit à Celui qui M'a envoyé, a la Vie Éternelle et ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la Vie." Jean 6 dit : "Et je le ressusciterai au dernier jour", une résurrection.

²⁸³ Mes amis, nous devons faire face à tout ça. Il le faut. Il faut absolument le faire. Alors... Il n'est pas question d'émotions. Les émotions vont avec tout ça, bien sûr. C'est vrai. Par contre, ce qu'il faut, c'est un cœur consacré.

²⁸⁴ Prenez simplement la Parole de Dieu et dites : "Ô Dieu, je me suis mal comporté. Je le regrette. Tu connais mon cœur. Je me suis mal comporté. Pour cette raison, je confesse mes torts ici même. Et à partir de ce soir, je suis dorénavant fiancé à Toi. Je fais partie de l'Épouse. Je ne ferai plus jamais *cela*; je ne laisserai plus jamais mon tempérament colérique se déchaîner. Je—je me conduirai comme une dame. Je me conduirai comme un gentleman. Je ferai ce que la Bible dit de faire. Dès maintenant, je vais Te prendre au Mot." Là, vous êtes sur la bonne voie.

²⁸⁵ Vous, les prédicateurs de l'Évangile, le croyez-vous? [Les ministres disent : "Amen."—N.D.É.] Est-ce la Vérité? ["Amen."] C'est vrai.

²⁸⁶ Maintenant, courbons la tête pour prier, là, que chacun de vous prie à sa manière.

²⁸⁷ Souvenez-vous, Christ se tient juste à côté de vous. Devant vous, là, à l'autel, il y a des Chrétiens qui prient. Derrière vous, il y a des ministres de l'Évangile qui prient. Maintenant ça, ça vous met dans une atmosphère de prière.

²⁸⁸ Maintenant, dans votre cœur, faites votre confession, à votre manière. "Seigneur, j'ai tort." [Ceux qui sont à l'autel disent : "Seigneur, j'ai tort."—N.D.É.] "Je regrette, Seigneur," ["Je regrette, Seigneur;"] "d'avoir fait ces choses." ["d'avoir fait ces choses."] "À présent, je confesse mon péché." ["À présent, je confesse mon péché."] "Je crois en Toi." ["Je crois en Toi."] "Je T'accepte maintenant." ["Je T'accepte maintenant."] "Je veux faire partie de l'Épouse." ["Je veux faire partie de l'Épouse."] "C'est au Nom de Jésus que je prie." ["C'est au Nom de Jésus que je prie."] Maintenant, gardez votre confession dans votre cœur.

À présent, je vais prier pour vous.

²⁸⁹ Père Céleste, combien je suis attristé parfois, quand je regarde les gens qui m'aiment, et que je vois la manière dont Tu prends la Parole et que Tu L'apportes. Elle tranche vraiment

jusqu'à la moelle des os, mais ensuite, Tu viens confirmer que c'est la Vérité. C'est la Vérité.

²⁹⁰ Voici des hommes et des femmes, même des demoiselles, de petites filles qui sont ici, la tête inclinée, les larmes aux yeux, à la croisée des chemins dans leur vie. Je pense aux endroits où ils auraient pu se retrouver, dans ces groupes où les gens dansent du twist, du rock-and-roll, là-bas, possédés par le diable, opprimés par des démons. Les voici qui se tiennent ici ce soir, les cœurs inclinés, désireux d'avoir quelque chose sur lequel poser la main et dire: "Éternel Dieu, purifie-moi de toutes les choses du monde."

²⁹¹ Voici des hommes d'âge moyen, des jeunes hommes, des femmes âgées, des jeunes femmes, qui sont là, tous ensemble. Ils confessent qu'ils sont dans l'erreur. Tu as parlé à leur cœur; sinon ils ne seraient jamais venus ici. Et pour preuve, ils n'auraient même pas pu se lever de leur siège sans avoir pris une décision au préalable. L'Esprit de Dieu a été sur eux et—et leur a dit: "Tu es dans l'erreur."

Et leur petite vie a dit: "Dans ce cas, j'ai besoin de Toi, Seigneur."

Et le diable a dit: "Ne bouge pas."

²⁹² Mais l'Esprit de Dieu a dit: "Lève-toi." Obéissants, ils se sont avancés, et les voici ici à l'autel.

²⁹³ Maintenant, comme je T'ai cité Ta Parole: "Je ne mettrai pas dehors celui qui viendra à Moi. Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige; s'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront blancs comme la laine. Venez acheter de Moi du vin et de l'huile. Ma grâce est suffisante. Celui qui écoute Mes Paroles, et qui croit à Celui qui m'a envoyé, a la Vie éternelle et ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la Vie. Maintenant, les noces de l'Agneau sont venues et l'Épouse S'est préparée."

²⁹⁴ Père, ils sont à Toi. Ce sont des trophées de Ta Parole. Ils sont ici pour être lavés par l'eau de la Parole, car c'est le plein Évangile. Ça n'épargne rien. Ça coupe en profondeur, ça descend jusqu'à la maternelle. Ça arrache les racines, les racines de l'amertume, les—les—les racines de l'indifférence, les racines du monde. Arrache-les, Seigneur, par le Saint-Esprit. Délivre ces gens de tout ça.

²⁹⁵ Je les réclame pour Toi ce soir, Jésus, comme Ton trésor personnel, comme des bijoux de Ta couronne, comme des membres de Ton Épouse. Je réclame leurs vies. Je prie de tout mon cœur avec ces ministres, ces serviteurs du Dieu vivant. Seigneur, je Te prie de les dépouiller des choses du monde et de leur donner le courage d'affronter Satan. Accorde-le, Seigneur. Nous croyons que Tu le feras. Tu as dit: "Tout ce que vous demanderez au Père en Mon Nom, Je le ferai." Eh bien, Tu n'as

jamais dit : “Euh, peut-être que Je le ferai.” Tu as dit : “Je le ferai.” Et je crois que c’est vrai.

²⁹⁶ Maintenant, il est aussi écrit dans les Écritures : “En Mon Nom, ils chasseront les démons.” Seul un démon prendrait une jeune fille ou une femme et gâcherait sa vie. Seul un démon prendrait un homme et gâcherait sa vie. Et dans ma prière, Seigneur, je vais mentionner cette petite histoire. Et je Te prie de m’entendre et d’exaucer ma prière, que chacun d’eux soit réclamé ce soir pour être des bijoux du Royaume. Ils sont venus. Et je dois répondre de mes paroles, ce soir. Et les voici, ici, ils sont venus se tenir avec moi, pour que nous prenions notre place aux côtés de Christ.

²⁹⁷ Maintenant, Satan, tu as perdu. Tu en as retenu quelques-uns, mais tu n’as pas gagné la bataille. Jésus a dit : “Je ne mettrai pas dehors celui qui vient à Moi.”

²⁹⁸ Satan, je te fais savoir qu’un jour, il y avait un petit garçon qui faisait paître les brebis de son père. Et un lion est entré et en a attrapé une, l’a emmenée, l’a féroceement maltraitée, et se préparait à la dévorer. Mais ce fidèle petit berger, il n’avait pas grand-chose à part une fronde, mais il avait foi dans le Dieu vivant. Il a couru après ce lion, l’a attrapé et il—il l’a tué. Il s’est dressé contre lui, et l’a saisi par la barbe et l’a tué. Il a arraché la brebis de sa gueule et l’a ramenée au pâturage, pour qu’elle puisse guérir.

²⁹⁹ Tu t’es emparé de ces précieuses brebis de Dieu, ces dames, et ça les a poussées à se couper les cheveux, à se maquiller et à ressembler aux choses que la Bible condamne, et tu pensais les avoir eues. Mais je viens avec cette simple petite fronde de la prière. Je les ramène ce soir. Tu ne peux plus les retenir. Tu as perdu la bataille. Ces précieux hommes qui sont ici, ces agneaux de Dieu, relâche-les. Nous t’adjurons au Nom du Seigneur Jésus-Christ. Je place entre ces habitudes, ces tempéraments colériques, cette immoralité, et quoi que ce soit d’autre, je place le Sang de Jésus-Christ, par la foi, entre eux et cette chose une fois de plus. Tu ne t’empareras plus d’eux. Ils sont dans le pâturage du Père. Ils sont Ses enfants. Éloigne-toi d’eux. C’est au Nom de Jésus-Christ que je te l’adjure.

³⁰⁰ Aucun démon de l’enfer ne peut vous toucher, si vous croyez cela. Vous êtes couvert par le Sang. Vous êtes entouré par la prière, la prière des ministres de l’Évangile et des messagers de l’alliance. Vous tous qui êtes ici, venez par ici, vous tous qui reconnaissez que vous aviez des habitudes, des défauts et des choses dont vous aviez honte. Si vous les déposez maintenant sur l’autel d’airain du jugement de Dieu, et que vous acceptiez cela maintenant comme votre pardon, que Christ vous a accordé cela, voulez-vous bien faire cette offre par la foi, lever la main et dire : “J’accepte cela maintenant. C’est parti. Et à partir d’aujourd’hui,

je ne ferai plus jamais cela” ? Vous êtes sauvé par le Sang de Jésus-Christ. Amen. Amen. Que Dieu soit loué !

Quelqu’un d’autre voudrait-il venir se joindre à ce groupe ?

301 Y a-t-il quelqu’un qui est malade dans le bâtiment et qui voudrait bien se lever maintenant même pour qu’on prie pour lui ? Levez-vous.

302 J’aimerais que chacun de vous ici, si vous n’êtes pas—si vous n’êtes pas membre d’une bonne église du plein Évangile, fréquentez-en une, celle-ci, si possible, si vous habitez dans les environs. Allez voir le pasteur et faites-vous baptiser. Et si vous n’avez pas reçu le Saint-Esprit, priez que Dieu vous donne le Saint-Esprit et vous remplisse, et qu’Il fasse de vous un membre de l’Épouse.

303 Mes frères, regardez là-bas, voyez tous ces malades. Le diable ne peut pas retenir ces gens. C’est le moment d’être délivrés. Alléluia ! Vous croyez cela, n’est-ce pas ? [L’assemblée dit : “Amen.”—N.D.É.]

Alors, courbons la tête pour la prière.

304 Et vous tous, là-bas, qui êtes malades, vous qui êtes debout, imposez-vous les mains les uns aux autres. Jésus-Christ a dit : “Voici les signes qui accompagneront ceux qui auront cru. S’ils imposent leurs mains aux malades, les malades seront guéris.” Posez vos mains les uns sur les autres. Maintenant, ne priez pas pour vous-même. Priez pour les personnes sur qui vous avez posé les mains, parce qu’elles, elles prient pour vous.

Maintenant, prions ensemble en tant qu’Église chrétienne.

305 Seigneur Jésus, nous sommes reconnaissants pour la victoire ce soir, ces âmes qui viennent à Toi. Or, le diable s’est emparé de quelques-unes de Tes brebis par la maladie. Nous venons les réclamer. Et, en tant qu’Église du Dieu vivant, nous réprimons le diable et nous disons : “Satan, relâche ces malades. Nous t’adjurons au Nom de Jésus-Christ, afin qu’ils soient guéris.” La Bible dit : “Voici les signes qui accompagneront ceux qui auront cru. S’ils imposent les mains aux malades, les malades seront guéris.” C’est la promesse de Dieu, et nous savons que c’est vrai. Ils sont guéris par les meurtrissures du Seigneur Jésus-Christ.

306 Maintenant, si vous le croyez, levez la main et donnez-Lui gloire. Amen.

307 Très bien, pasteur, c’est à vous maintenant. Que Dieu vous bénisse, frère. C’est vraiment agréable d’être avec vous ce soir. Que Dieu soit avec vous.

Que Dieu vous bénisse, les frères qui sont ici.



LES NOCES DE L'AGNEAU FRN62-0121E
(The Marriage Of The Lamb)

Ce Message de Frère William Marrion Branham a été prêché en anglais le dimanche soir 21 janvier 1962, au Fellowship Tabernacle, à Phoenix, Arizona, U.S.A. Enregistré à l'origine sur bande magnétique, il a été imprimé intégralement en anglais. La traduction française de ce Message a été imprimée et distribuée par Voice Of God Recordings.

FRENCH

©2021 VGR, ALL RIGHTS RESERVED

Veuillez adresser toute correspondance en français à :

LA VOIX DE DIEU
C.P. 156, SUCCURSALE C
MONTRÉAL (QUÉBEC) CANADA H2L 4K1

VOICE OF GOD RECORDINGS
P.O. Box 950, JEFFERSONVILLE, INDIANA 47131 U.S.A.
www.branham.org

Avis de droit d'auteur

Tous droits réservés. Il est permis d'imprimer le présent document sur une imprimante personnelle, pour en faire un usage personnel ou pour le distribuer gratuitement comme moyen de diffusion de l'Évangile de Jésus-Christ. Il est interdit de vendre ce document, de le reproduire à grande échelle, de le publier sur un site Web, d'en stocker le contenu dans un système d'extraction de données, de le traduire en d'autres langues ou de l'utiliser pour solliciter des fonds, sans avoir obtenu une autorisation écrite de Voice Of God Recordings®.

Pour plus de renseignements ou pour recevoir d'autre documentation, veuillez contacter :

LA VOIX DE DIEU
C.P. 156, SUCCURSALE C
MONTRÉAL (QUÉBEC) CANADA H2L 4K1

VOICE OF GOD RECORDINGS
P.O. Box 950, JEFFERSONVILLE, INDIANA 47131 U.S.A.
www.branham.org